

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°1 – 67^e année

Janvier 2026



P. 15

Ordination diaconale
de Thomas Capouillez

P. 16

Semaine de prière pour
l'unité des chrétiens

P. 21

Ordination épiscopale de
Mgr Lejeusne en images



DIOCÈSE DE
NAMUR

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 7

News

AVIS

| | |
|-----------------------------------|---|
| Nominations..... | 6 |
| Démissions & fin de mission | 6 |
| Décès..... | 7 |
| Communiqués..... | 7 |



| | |
|---|----|
| C'est en se donnant totalement qu'on est vraiment libre | 15 |
| Semaine de prière pour l'unité des chrétiens | 16 |
| Journée des pauvres à Banneux | 18 |
| Vers une Église toujours plus synodale | 19 |
| Trois retraites spirituelles à Beauraing | 32 |

Après l'imposition des mains par les consécrateurs, Mgr Terlinden, Mgr Warin et Mgr Gschwind, Assomptionniste et évêque de Pamiers (France) pendant que la prière d'ordination était lue, deux diacres tenaient au-dessus de la tête de l'ordinand, agenouillé, l'évangélaire. L'épiscopat est ainsi placé sous le sceau de la Parole de Dieu.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

J. Jacob
Impression : Créer Coller

(RE)ABONNEZ-VOUS !
sur le site ou par mail

medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47€
BE36 7326 0635 0081



diocèse denamur



diocesedenamur



Diocèse de Namur



diocesedenamur

P. 21

Carnet d'images



P. 22

Rencontre



P. 24

Patrimoine



P. 26

Tours & détours



P. 28

Livres



AGENDA

Retraites / stages / conférences

P. 30



P. 35

ASBL ecclésiiales



P. 37

Fabriques d'églises

En ce premier mois de l'année, notre communauté s'ouvre à la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

En nous rappelant l'appel de saint Paul aux Éphésiens – « Il y a un seul corps et un seul Esprit... une seule espérance » – les Églises d'Arménie nous invitent à recentrer notre regard sur ce qui constitue le cœur de notre foi : l'appel du Christ à marcher ensemble, par-delà les frontières et les blessures de l'histoire, pour témoigner d'un même Évangile.

Notre diocèse poursuit aussi son chemin d'unité et de croissance. Après l'accueil de notre nouvel évêque, Mgr Lejeusne, lors d'une célébration qui a rassemblé largement dans la joie et l'espérance le 7 décembre dernier, voici qu'une nouvelle étape s'annonce : l'ordination de Thomas Capouillez, qui recevra le diaconat en vue du presbytérat le 25 janvier.

À travers son « me voici », c'est toute l'Église qui se laisse à nouveau inspirer par l'Esprit d'unité et de service. Que cette nouvelle année soit pour chacun une source vive : un appel à marcher ensemble, portés par une même espérance, et à faire de notre diversité une lumière offerte au monde. Bonne année à tous.

// CG

*Bande dessinée**voir p. 33*

Remerciements

Au terme de cette célébration, je voudrais adresser quelques mots aux chrétiens de notre diocèse dans les Provinces de Namur et de Luxembourg, particulièrement aux plus jeunes d'entre nous.

Osez l'aventure à la suite du Christ, il propose un chemin de bonheur qui vous comblera de joie. Cela commence par un «oui» qui permet de vous donner avec générosité pour construire une société fraternelle, pour construire, avec d'autres, le Royaume de Dieu. Votre «oui» est enraciné dans le «oui» de Marie et se poursuit avec le «oui» de toutes celles et ceux qui nous ont précédés. Dieu compte sur vous, l'Église a besoin de vous, j'ai besoin de vous pour annoncer le Christ Vivant, pour témoigner de la sollicitude de Dieu pour les femmes et les hommes de ce temps.

Se rendre disponible pour la mission peut être déconcertant. Je peux en témoigner encore aujourd'hui, mais il y a tant de manière de vivre cette disponibilité, comme religieux ou religieuse, comme prêtre, dans le mariage et la vie de famille, dans un engagement au service des autres. Servez là où Dieu vous appelle et vivez votre mission dans la joie.

J'adresse maintenant des remerciements chaleureux à toutes celles et ceux qui nous ont accompagnés aujourd'hui ici à la cathédrale ou par retransmission vidéo. C'est une fête pour tout le diocèse.

Merci tout d'abord à Mgr Coppola, Nonce apostolique en Belgique, merci de transmettre mes remerciements au St Père pour sa confiance et l'opportunité qu'il me donne de servir le Christ et l'Église dans cette nouvelle mission.

Merci aux autorités civiles et militaires pour leur présence: Monsieur le Ministre, Monsieur le Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Mes-

sieurs les Gouverneurs et les Commandants militaires des deux provinces, Monsieur le Président du Conseil provincial de Namur, Madame la Rectrice de l'Université de Namur, Madame la Bourgmestre de Namur, Mesdames et Messieurs les députés fédéraux et wallons, Mesdames et Messieurs les échevins de Namur.

Merci aux représentants des autres Églises: Monseigneur l'Archevêque Grec-Orthodoxe, Messieurs les représentants des cultes Anglicans et Protestants.

Merci à tous mes frères évêques venus de Belgique, du Luxembourg et de France. Parmi eux certains ont contribué à ma formation. Ils en gardent encore un souvenir impérissable (j'étais plutôt turbulent).

Un merci particulier à Mgr Terlinden, Archevêque de Malines-Bruxelles, Mgr Benoit Gschwind, Assomptionniste, Évêque de Pamiers (en France) et bien sûr un chaleureux merci à Mgr Warin pour son service fidèle et patient à la suite du Christ et pour le diocèse de Namur.

Un merci ému et plus personnel à ceux qui m'ont conduit à ce jour: les Oblates qui ont permis au petit Fabien de devenir un homme capable de s'engager avec confiance, avec d'autres, à la suite du Christ; Grégory mon petit frère qui est là avec sa famille; ma famille religieuse des Augustins de l'Assomption. Nous cheminons ensemble depuis plus de 30 ans dans diverses communautés. C'est un autre mode de compagnonnage qui s'ouvre maintenant. Il me faut vous partager avec ma nouvelle communauté qu'est ce diocèse. En 1900, Mgr Heylen, évêque de Namur, Prémontré donc Augustinien, accueillait les Assomptionnistes dans le diocèse alors qu'ils étaient expulsés de France. 125 ans plus tard, le pape Léon, lui-même Augustinien, me nomme évêque de ce diocèse. Sans doute un clin d'œil du Seigneur.

Merci à mes amis qui sont devenus ma famille, une famille plutôt remuante, mais la greffe a pris et ce n'est pas fini; merci à mes filleuls et nièces de baptême ou de confirmation. Vous êtes nombreux présents aujourd'hui et j'y suis particulièrement sensible; merci «les gars de Montpellier». Je vous rappelle que je reste disponible pour les prochains mariages.

Je sais ce que je dois à chacun de vous. Ne soyez pas inquiets, je reste pareil, faites de même. Je suis toujours disposé à faire la fête.

Un Évêque ne travaille pas seul heureusement, c'est pourquoi je reconduis le conseil épiscopal jusqu'en septembre et je nomme le Chanoine Joël Rochette Vicaire Général. Je remercie chacun de vous pour votre disponibilité.

Enfin je voudrais qu'ensemble nous remercions toutes celles et ceux qui œuvrent depuis 2 mois pour préparer cette journée. Je ne vais pas prendre le risque de les citer car j'en oublierais mais c'est un travail monumental qu'ils ont accompli pour organiser cette journée et pour m'accueillir dans les meilleures conditions.

Adveniat Regnum Tuum (Que ton règne vienne)

Plus qu'une devise, c'est une ambition. Celle que le père Emmanuel d'Alzon a voulu donner aux Assomptionnistes en l'empruntant à la prière que Jésus lui-même nous donne. Naturellement elle est devenue ma devise et je devrais dire notre devise. Puissions-nous ensemble faire advenir le Règne de Dieu en nous et autour de nous.

+ Mgr Fabien Lejeusne

Cathédrale de Namur, le 7 décembre 2025

La croix de procession pontificale d'or placée derrière l'écu souligne l'importance du Scoutisme dans la vie et la vocation de l'évêque.

Les épis de blé et la grappe de raisin sont symboles du pain et du vin, fruit de la terre, de la vigne et du travail des hommes, pour l'Eucharistie. Les épis au nombre de trois évoquent aussi la Trinité.

Les couleurs rouge (gueules) et jaune (or) sont celles du diocèse de Namur. Inversées entre les parties de l'écu, elles évoquent les deux provinces qui forment le diocèse.



Le chapeau ecclésiastique vert (sinople) à trois rangs de houppes marque la dignité épiscopale, selon les usages de l'héraldique ecclésiastique.

La séparation en mortaise permet d'unifier les deux parties et rappelle la formation de menuisier de Monseigneur Lejeusne. Elle symbolise l'unité du diocèse.

Le cœur enflammé et transpercé, posé sur le livre de la Parole, fait référence à sa spiritualité Augustinienne fondée sur la charité et la recherche de Dieu.

La devise, *Adveniat Regnum Tuum*, reprend celle de sa congrégation religieuse des Augustins de l'Assomption. Elle est tirée des paroles du Notre Père, exprimant la prière et l'engagement à faire advenir ensemble le Règne de Dieu.



Calendrier de l'évêque JANVIER

| | |
|--------------------|--|
| 9/01 | Vœux de l'évêque à 15h au Séminaire. |
| 11/01 | Lancement de l'année Sainte-Gudule. Messe pontificale présidée par Mgr Luc Terlinden à la et concélébrée par l'ensemble des évêques belges pour les 800 ans de la cathédrale de Bruxelles. |
| Du 12-13/01 | Session de la Conférence épiscopale. |
| 15/01 | Coordination pastorale jeunes francophones à Wavre. |
| 24-01 | Rencontre des catéchumènes à Bastogne. |
| 25/01 | Ordination diaconale de Thomas Capouillez, à 15h, en l'église Saint-Guibert église Saint-Guibert de Gembloux. |

Calendrier diocésain
JANVIER- FÉVRIER

| | |
|-----------------|--|
| Sa 3/01 | Anniversaire de la dernière apparition à Beauraing à 10h30. |
| Ma 6/01 | Bureau des AP à 13h. |
| Me 7/01 | Messe capitulaire à 11h à la cathédrale. |
| Je 29/01 | Journée pastorale à l'UCLouvain. |
| Di 1/02 | Journée de la vie Consacrée. |
| Di 15/02 | Renouvellement de l'Unité pastorale de Tenneville dans l'église de Champlon. |

Les vœux de Mgr Lejeusne

À bloquer dans l'agenda: Mgr Lejeusne vous convie le **vendredi 9 janvier à 15h** au Séminaire de Namur pour vous présenter ses meilleurs vœux pour l'année 2026. L'occasion de se retrouver en toute convivialité au seuil de cette nouvelle année autour d'un verre de l'amitié et dans la compagnie de notre nouvel évêque pour se souhaiter à toutes et tous, de vive voix, une toute belle année !

Avis officiel

Démissions & fin de mission

M. l'abbé Adolphe BONYANGA BOKELE, prêtre du diocèse de Kole (R.D.C.), est déchargé de sa mission de vicaire des paroisses des secteurs pastoraux de Couvin, des Frontières et de Viroinval; arrivé au terme de son mandat, il recevra de son évêque une nouvelle mission.

Mme Nathalie GUINAND cesse sa mission d'assistante paroissiale collaboratrice du Chantier paroissial.

M. François-Xavier NGONA, assistant pastoral au service de l'aumônerie carcérale, passe du diocèse de Namur au diocèse de Liège.

Mgr l'Évêque les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Nomminations

M. le chanoine Joël ROCHETTE est nommé vicaire général jusqu'au 1^{er} septembre 2026; il conserve ses autres missions.

M. le chanoine François BARBIEUX, MM. les abbés Juan Carlos CONDE CID, Roger GOBERT et Jules SOLOT, Sœur Marie-Françoise ASSOIGNON et Mme Françoise HAMOIR, membres du conseil épiscopal sortant, sont reconduits dans leur mission jusqu'au 1^{er} septembre 2026. Ils conservent leurs attributions respectives de vicaires épiscopaux et déléguées épiscopales.

M. l'abbé Philippe COIBION est nommé prêtre aumônier à l'hôpital de Bastogne (Vivalia).

MM. les abbés Modeste TODJINO et Jonas AMOUSSOU, prêtres du diocèse de Lokossa (Bénin), sont nommés vicaires des secteurs pastoraux de Couvin, des Frontières et de Viroinval, dans le cadre du partenariat du diocèse de Namur avec le diocèse de Lokossa.

M. l'abbé Bellarmin BARHIMANYE, prêtre du diocèse de Bukavu (R.D.C.), est nommé vicaire dominical à Erpent.

■ Décès

L'abbé Bernard Père : un pasteur proche des gens



Prêtre depuis plus de 60 ans, figure familière de l'Ardenne et enfant de Neufchâteau, l'abbé Bernard Père s'est éteint ce 6 décembre à Libramont-Chevigny. Il avait 91 ans.

Né le 22 octobre 1934 à Neufchâteau, Bernard Père a grandi dans une famille bien connue des Chestrolais. Son père enseignait les mathématiques à l'institut Saint-Michel, et c'est dans ce milieu empreint de stabilité et d'engagement qu'il a mûri sa vocation.

Il a été ordonné prêtre le 24 juillet 1960 à la cathédrale Saint-Aubain de Namur. Sa première mission le conduit à Saint-Mard (Vieux-Virton), où il exerce comme vicaire durant une dizaine d'années. Très attentif aux jeunes, il y développe un dynamisme pastoral dont beaucoup gardent encore souvenir.

Début des années 1970, il prend la direction de l'Ardenne et s'installe au presbytère d'Alle-sur-Semois. Pendant près de 30 ans, il accompagne les communautés d'Alle, puis celles de Mouzaive, Chairière, Nafraiture et Orchimont. Les habitants de ces villages évoquent sa grande simplicité, son humour et son goût pour les échanges conviviaux. Les enfants se rappellent aussi la petite bibliothèque qu'il mettait à leur disposition. Et il n'était pas rare de le voir pratiquer le kayak sur la Semois, une manière pour lui de goûter la beauté du lieu où il vivait. Sa guitare n'était jamais bien loin : elle l'accompagnait lors de célébrations ou de moments fraternels, apportant une note de convivialité.

Après sa mise à la retraite en 2002, il transmet la charge pastorale à l'abbé Casmir Nnubia et revient s'établir à Neufchâteau. Il se met au service des paroisses environnantes. Parallèlement, il s'engage avec passion dans différentes associations locales, témoignant d'un attachement profond à sa région natale. Homme de foi, de contact et de fidélité, l'abbé Bernard Père laisse l'image d'un prêtre disponible, attentif et profondément humain.

■ Communiqués

Pierre nous rappelle que les pauvres sont le cœur de l'Évangile

L'exhortation apostolique *Dilexi te* de Léon XIV : un texte qui met en lumière les fondements de la Révélation chrétienne et de la tradition de l'Église. 09/10/2025

Andrea Tornielli

Dilexi te, la première Exhortation apostolique de Léon XIV, est liée, dès son titre, à la dernière encyclique du Pape François, *Dilexit nos* (octobre 2024), et en constitue, en quelque sorte, la continuation. Il ne s'agit pas d'un texte de doctrine sociale de l'Église, il n'entre pas dans l'analyse approfondie de problèmes spécifiques. Il présente plutôt les fondements de la Révélation, soulignant le lien étroit qui existe entre l'amour du Christ et son appel à être proches des pauvres. La centralité de l'amour pour les pauvres est, en effet, au cœur même de l'Évangile et ne peut donc être réduite à une « fixation » de certains Papes ou de certains courants théologiques, ni présentée comme une conséquence sociale et humanitaire extrinsèque à la foi chrétienne et à son annonce.

« L'affection envers le Seigneur s'unit à celle envers les pauvres », écrit Léon. Elles sont donc indissociables : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » dit Jésus. Ainsi, « nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance, mais dans celui de la Révélation : le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de l'histoire ».

Le Pape observe que, malheureusement, même les chrétiens risquent d'être « contaminés » par des attitudes mondaines, des idéologies et des visions politiques et économiques trompeuses. L'agacement avec lequel on entend parfois parler d'engagement envers les pauvres, presque comme s'il s'agissait d'une distraction par rapport à l'amour et au culte de Dieu, révèle l'actualité du document : « Le fait que l'exercice de la charité soit méprisé ou ridiculisé, comme s'il

s'agissait d'une obsession de quelques-uns et non du cœur brûlant de la mission ecclésiale me fait penser – déclare Léon XIV – qu'il faut toujours relire l'Évangile pour ne pas risquer de le remplacer par la mentalité mondaine».

« Dilexi te » : la foi est indissociable de l'amour des pauvres

À travers des citations bibliques et les commentaires des Pères de l'Église, il nous est rappelé que l'amour des pauvres n'est pas une «voie facultative», mais représente «le critère du vrai culte». Les paroles de saint Jean Chrysostome et de saint Augustin, par exemple, sont éclairantes, même pour l'Église d'aujourd'hui: le premier invite à honorer Jésus dans le corps du pauvre en s'interrogeant sur le sens que peuvent avoir des autels pleins de coupes d'or alors que le Christ est épuisé par la faim aux portes de l'église; le second définit les pauvres comme «la présence sacramentelle du Seigneur», en voyant dans le soin apporté aux pauvres une preuve concrète de la sincérité de la foi: «Celui qui dit aimer Dieu et n'a pas compassion des nécessiteux est un menteur».

En vertu de ce lien avec l'essence du message chrétien, la dernière partie de *Dilexi te* contient un appel adressé à chaque baptisé à s'engager concrètement pour la défense et la promotion des plus faibles: «Il incombe donc à tous les membres du Peuple de Dieu de faire entendre, même de différentes manières, une voix qui réveille, qui dénonce, qui s'expose». Même au risque de passer pour des «idiots». Un message aux conséquences profondes pour la vie ecclésiale et sociale: le système économique et financier actuel et ses «structures de péché» ne sont pas une fatalité, et il est donc possible de penser et de construire, avec la force du bien, une société différente et plus juste, «par un changement de mentalités, mais aussi, avec l'aide des sciences et de la technique, par le développement de politiques efficaces pour la transformation de la société».

L'exhortation avait été initialement préparée par François. Elle a été reprise par son successeur, Léon XIV, qui, comme religieux puis évêque missionnaire, a passé une grande partie de sa vie avec les laissés-pour-compte, en se laissant évangéliser par eux.

Lettre apostolique « In unitate fidei »: les chrétiens unis seront un signe de paix

Dans le document publié ce dimanche 23 novembre, le Pape encourage « un élan renouvelé dans la profession de foi, dont la vérité » est depuis des siècles « le patrimoine commun des chrétiens », retrace l'histoire du Concile de Nicée et souligne sa « valeur œcuménique ». Léon XIV invite à « marcher ensemble pour parvenir à l'unité et à la réconciliation », en laissant « derrière soi les controverses théologiques » pour « un œcuménisme tourné vers l'avenir, de réconciliation sur la voie du dialogue ».

Tiziana Campisi – Cité du Vatican

«Dans l'unité de la foi, proclamée depuis les origines de l'Église, les chrétiens sont appelés à marcher dans la concorde, en gardant et en transmettant avec amour et joie» Jésus-Christ. Il est le «don» que les hommes ont «reçu», le «Fils unique de Dieu, descendu du ciel pour notre salut», auquel les évêques participant au Concile de Nicée ont déclaré croire en 325. Léon XIV l'a écrit dans la lettre apostolique *In unitate fidei* à l'occasion du 1700^e anniversaire du Concile de Nicée, qu'il remet aujourd'hui à l'Église, le 23 novembre, Solennité du Christ, Roi de l'Univers, à quelques jours de son voyage apostolique en Turquie, afin d'encourager «un élan renouvelé dans la profession de foi, dont la vérité, qui constitue depuis des siècles le patrimoine commun des chrétiens, mérite d'être confessée et approfondie d'une manière toujours nouvelle et actuelle».

Un examen de conscience

Le Souverain pontife renvoie au document de la *Commission théologique internationale Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur*, publié le 3 avril dernier, pour l'approfondissement «de l'importance et de l'actualité non seulement théologique et ecclésiale, mais aussi culturelle et sociale du Concile de Nicée», et invite à un examen de conscience, s'inspirant du Credo de Nicée qui «commence par professer la foi en Dieu, le Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre: "Que signifie Dieu pour moi et comment témoigne-je de ma foi en Lui?"». «Est-il «l'unique et seul Dieu» ou «y a-t-il des idoles plus importantes» que Lui «et ses commandements?»». «Est-il le Créateur à qui je dois tout ce que je suis et tout ce que j'ai, dont je peux trouver les traces dans chaque créature? Suis-je prêt à partager les biens de la terre,

qui appartiennent à tous, de manière juste et équitable?» «Est-ce que j'exploite la création, la détruis, au lieu de la préserver et de la cultiver comme la maison commune de l'humanité?».

La profession de foi dans le Christ donne de l'espérance

Le cœur de la foi chrétienne est «la profession de foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu», réaffirme Léon XIV, proclamée à Nicée, encore prononcée aujourd'hui pendant la messe dans le «symbole nicéno-constantinopolitain», qui «unit tous les chrétiens» et «donne de l'espérance dans les temps difficiles que nous vivons, au milieu de nombreuses préoccupations et craintes, de menaces de guerre et de violence, de catastrophes naturelles, de graves injustices et déséquilibres, de la faim et de la misère dont souffrent des millions» de personnes.

La communauté chrétienne universelle, signe de paix

Dans ce texte, le Souverain Pontife retrace tout d'abord l'histoire du Concile de Nicée et s'attarde sur le Credo, formulé par l'assemblée, puis invite à réfléchir sur la «foi en Dieu» à l'époque actuelle, sur le sacrifice du Christ qui, pour le salut des hommes, est mort sur la croix «nous ouvrant la voie d'une vie nouvelle par sa résurrection et son ascension», sur l'amour du prochain prêché par Jésus et sur la «très haute valeur œcuménique» du Concile de Nicée. C'est précisément sur ce dernier que se fonde «le mouvement œcuménique», qui «a obtenu de nombreux résultats au cours des soixante dernières années». Et «si la pleine unité visible avec les Églises orthodoxes et orthodoxes orientales et avec les communautés ecclésiales nées de la Réforme ne nous a pas encore été donnée», c'est précisément «le dialogue œcuménique» qui a poussé à «reconnaître» comme «frères et sœurs en Jésus-Christ» ceux qui font partie «d'autres Églises et communautés ecclésiales et à redécouvrir la communauté unique et universelle des disciples du Christ dans le monde entier». Dans le monde actuel «divisé et déchiré par de nombreux conflits», celle-ci «peut être un signe de paix et un instrument de réconciliation, contribuant de manière décisive à un engagement mondial en faveur de la paix», écrit le Pape.

➤ Actualités

Une carte pour accompagner les séminaristes dans la prière

Comme chaque année, le Grand Séminaire francophone de Belgique met à disposition une carte présentant les séminaristes en formation pour l'année académique 2025-2026. Elle est prise lors du pèlerinage à Assise- Rome- Turin en cette année jubilaire; les deux communautés (GSFB et Red Mater) sont réunies! Elle vous invite à prier avec eux et pour eux, dans un esprit de fraternité. Vous pouvez également soutenir leur formation par un don, si vous le souhaitez: Amis du Séminaire – BE23 0682 0303 7191 (communication: DON).



Renouvelez votre abonnement

Si votre abonnement arrive à échéance, une bonne résolution pour 2026 est certainement de le renouveler. Vous pouvez le faire facilement en vous référant à nos indications en bas de page 2 ou en remplissant le formulaire en ligne qui nous permet en collectant vos coordonnées tels que l'e-mail ou le téléphone, d'entrer plus facilement en contact avec vous. Cette revue est votre revue. Faites-nous parvenir vos informations!



Rencontre annuelle des Samaritains

La rencontre annuelle des Samaritains se tiendra le **vendredi 6 février** à Vecmont. La soirée débutera à 19h par une méditation du chapelet à l'église, suivie à 19h30 d'une messe présidée par Monseigneur Fabien Lejeusne. À 20h30, une soirée conviviale aura lieu à la salle du Plateau de Vecmont, au cours de laquelle plusieurs bourses permettront à des participants de partir en pèlerinage à Lourdes.

→ 0473 83 77 11 ou 0475 43 80 62



➤ Concerts

Les Dames de Marche-les-Dames

Bernardus

S'appuyant sur deux manuscrits précieux – un graduel du 13^e siècle et un antiphonaire du 15^e siècle – la chorale Psallentes fait revivre à travers «Bernadus» les chants sacrés des religieuses de chœur de l'abbaye Notre-Dame du Vivier. Les voix des chanteuses, mêlées au silence et au souffle, résonnent entre les murs séculaires qui ont accueilli ces mélodies d'autrefois. Un hommage à ces femmes qui chantaient leur foi. Le **11 janvier** à 15h à l'Abbaye.

Echos du silence

Plain-chant d'abbayes cisterciennes de Belgique, Psallentes propose un second concert qui élargit la perspective vers d'autres monastères cisterciens féminins en Belgique. Outre ceux de l'abbaye bien connue de Salzinnes, résonneront des chants de Grimminge et d'Herkenrode. Un programme riche et varié, hommage vibrant aux cisterciennes de nos régions. Le **28 février** à 17h à l'Abbaye.

→ Rue Notre-Dame du Vivier, 153 à B-5024 Namur.

Tarifs: Membres- 15 €, non-membres- 25 €, étudiants- 15 €. Réservation obligatoire: 81 84 02 00
info@lasan.be

➤ Conférences

Le numérique au service de l'Évangile

« Qu'est-ce que la vérité ? », demande Ponce Pilate à Jésus dans son chemin de croix. Oui, qu'est-ce la vérité ? Voilà une question qui hante l'humain depuis qu'il raisonne. Cette quête de sens est toujours valable aujourd'hui. Chacun cherche. Nous avons en 2025 de multiples sources d'informations... et Internet n'est pas la moindre. Les multiples réseaux sociaux sont porteurs de messages de tous ordres. Depuis quelque temps, l'intelligence artificielle est venue bouleverser notre démarche. Tout cela interpelle les chrétiens que nous sommes : comment le numérique peut-il être au service de l'Évangile ? La *Formation diaconale* a proposé à Vincent Delcorps, rédacteur en chef du journal *Dimanche* de se pencher sur la question le samedi **31 janvier** de 9h à 17h. Rendez-vous à la salle paroissiale de Rochefort, rue de Behogne 45b.

→ Jules Solot – jules.solot@skynet.be

Patrimoine et archéologie

Le **25 janvier** à 14h, P.-H. Tilman, M. Verbeek et S. Cremer proposeront une conférence sur les fouilles archéologiques commencées depuis 2019 à l'abbaye Notre-Dame du Vivier. Longtemps peu accessible, l'abbaye a en effet été préservée grâce à la présence continue d'une communauté religieuse jusqu'au début du 20^e siècle. Cette discrétion partagée par de nombreuses abbayes féminines a souvent conduit à un désintérêt historique, malgré l'importance du monachisme féminin. Les recherches entreprennent d'apporter de nouvelles informations sur son rôle dans l'histoire de l'Ordre cistercien et sa transformation architecturale à travers les siècles. La conférence se déroulera à l'abbaye Notre-Dame du Vivier à B-5024 Marche-les-Dames. Tarifs: membres- 7 €, non-membres- 10 €, étudiants- gratuit (paiement sur place).

→ +32 81 84 02 00- info@lasan.be

➤ Écologie

Retraite « Laudato Si » en forêt

Moins loin que la montagne, le patrimoine belge naturel est exceptionnel. Il suffit de prendre la peine d'y poser le regard et les pieds. À la sortie de l'hiver, quand tout peut sembler morose, la nature endormie ressource aussi et découvre tout autant de merveilles dans sa renaissance que sous le soleil des vacances. La vie palpite, été comme hiver. Dieu se révèle en toute saison. « Le silence au cœur de la forêt nous invite à nous retrouver nous-mêmes, à écouter Dieu au fond de nous mais aussi à l'entendre dans les arbres, le chant des oiseaux, les rayons du soleil ou la fraîcheur du brouillard. Tout ressemble à notre chemin avec Dieu, et oriente vers une réconciliation intérieure, une connexion avec l'univers tout entier, dans le respect pour tout le vivant, et la gratitude envers le créateur. » C'est le moment d'être en empathie pour « faire nôtre la souffrance du monde » (Laudato Si 19), en méditant sur la crise écologique et ses conséquences sur les plus fragiles.



Laudato Si n°11 : « Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploitateur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. En revanche, si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément. »

Retraite d'hiver à Quartier Gallet du **15 au 20 février** : 165€
Retraite de printemps à Maredret du **3 au 8 mai** : 245€

➔ <https://diocesedenamur.be/event/retraite-nature-foi-en-foret-au-coeur-de-lhiver-2/>

Un Carême Laudato Si en 2026



'40 jours de détox' de consommation portée par la force du groupe pour allier foi et écologie ! Face à la crise écologique, il est urgent d'agir. Vivre un temps de détox', ensemble et devant Dieu, pour allier l'action à sa vie spirituelle, prendre du recul sur sa vie, partager ses ressentis autour de la situation écologique, se transformer de l'intérieur pour prendre soin de la Terre, vivre plus simplement et dans la joie ! Repenser ses habitudes et adopter une vie nouvelle ! QUEL FORMAT ? Une soirée de lancement animée par nous ou par vous ; Un carême à vivre chez soi au jour le jour en lien les uns avec les autres et en union de prière ; 2 rencontres de partage et de ressourcement. Un groupe se lance à Hastière !!

➔ helene.lathuraz@diocesedenamur.be – 0477 17 12 09

➤ Église universelle

Prions avec le pape Léon en ce mois de janvier pour prier avec la Parole de Dieu

Prions pour que la prière, à partir de la Parole de Dieu, nourrisse nos vies et soit une source d'espérance au sein de nos communautés, nous aidant à édifier une Église plus fraternelle et missionnaire.



➤ Expositions

Chrétiens d'Égypte. Les chiffonniers du Moqattam : expo et conférence

En avril 2025, plusieurs membres de l'association Solidarité-Orient ont rendu visite aux acteurs de différents projets mis sur pied pour et par les chiffonniers du Caire. Parmi ceux-ci, Romani Badir, issu d'une famille de chiffonniers, devenu ingénieur spécialisé dans le recyclage du plastique, qui a participé à la création d'un jardin d'enfants. Soeur Sara, religieuse copte orthodoxe, amie et proche collaboratrice de feu Soeur Emmanuelle dont elle poursuit l'œuvre, participe également à ce projet pour éloigner des jeunes filles le spectre d'un mariage précoce et leur permettre de réaliser des études. De ces différentes rencontres et visites, l'expo propose des clichés saisissants du quotidien des chiffonniers du Moqattam, hommes et femmes dont la destinée est de ramasser les milliers de tonnes de débris jetés dans les rues de la capitale égyptienne. Ils ont fait une fierté de cette condition. Et c'est un grand sentiment de solidarité qui unit cette communauté dont 98% des membres sont chrétiens. Le Séminaire ouvre ses portes **du 2.02 au 22.02.2026** à cette exposition découvrant ces instantanés de vie qui dépeignent la dure réalité mais aussi la joie de vivre, la résilience et la foi des zabbalin (éboueurs), citoyens de seconde zone dans une Égypte où le dialogue interreligieux reste un défi majeur.

En marge de cette exposition, Christian Cannuyer, égyptologue, directeur de Solidarité-Orient, donnera une conférence sur le thème: «Chrétiens d'Orient: quel avenir?» le **jeudi 12 février** à 19h30. Auditoire Henri de Lubac (2^e étage).

➔ Rue du Séminaire 11b Namur. Entrée libre. Réservation et inscription pour la conférence: studium@seminairedenamur.be. Possibilité de suivre la conférence en distanciel après inscription.



Marche-sur-Meuse.

Que s'écoule le temps et passent les dames

Le TreM.a et ses partenaires dévoilent un cycle exceptionnel consacré à l'abbaye Notre-Dame du Vivier. **Jusqu'au 15 mars**, le TreM.a ouvre une exposition majeure, conçue et scénographiée par la Société archéologique de Namur: une plongée dans huit siècles de vie monastique dans un parcours immersif qui retrace l'évolution de l'abbaye Notre-Dame du Viviers depuis sa fondation légendaire jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Des pièces rarement montrées, issues de collections publiques et privées sont proposées: objets liturgiques, manuscrits, plans anciens, œuvres textiles, sculptures, relevés architecturaux et archives... Deux pièces classées «Trésors de la Fédération Wallonie-Bruxelles» occupent une place centrale dans le parcours: La Vierge à l'Enfant et le Repos de Jésus, dit Jesueau.



Ce cycle ne se limite pas aux salles du TreM.a. Trois autres expositions complètent la découverte:

«**La Mémoire des Dames**» aux Archives de l'État, Boulevard Cauchy 41, Namur – **Du 28 novembre au 1^{er} mars 2026**, du mardi au vendredi (9h-16h30).

Chartes, plans, obituaires, comptes et procès éclairent le quotidien, l'administration et la spiritualité des cisterciennes du XIII^e au XVIII^e siècle. Une plongée unique dans l'intimité du monastère, grâce aux archives que les sœurs ont soigneusement conservé en Allemagne.

«**Archéologie d'une abbaye cistercienne féminine**» à l'abbaye Notre-Dame du Vivier de Marche-les-Dames – **Dès le 11 décembre**, tous les jours (10h-18h).

Découvertes récentes, charpente médiévale, réseau hydraulique, vestiges, fouilles... Une exposition qui révèle les couches profondes d'un lieu conservé.

«**Ave Maria**», à l'église Saint Loup jusqu'au **29 mars**. Voir p. 24-25

Une exploration du culte marial et de ses images du XVI^e siècle à nos jours.

➔ www.lasan.be

➤ Vie consacrée

Retisser la fraternité. Clés bibliques pour une rencontre authentique

En ces temps qui suivent l'année jubilaire de l'espérance et la conclusion du synode, le Vicariat à la vie consacrée du diocèse de Namur, propose le dimanche **1^{er} février**, en présence de Mgr Lejeusne de creuser des chemins de rencontre et de dialogue dans nos communautés et lieux de vie, afin qu'ils rayonnent davantage du projet d'amour de la Trinité. La rencontre sera animée par le père-abbé de l'abbaye de Leffe, Christophe Monsieur. L'après-midi se clôturera par les premières vêpres de la Présentation. Rendez-vous de 14h à 17h à la salle du Rayon d'or à Beauraing.

➔ vieconsacree@diocesedenamur.be – PAF : 5€



➤ Formations

Sélection de formations 2026 à l'IDF



De nouveaux cours et formations reprennent en ce début 2026 à l'IDF dans ses trois pôles Arlon/Bastogne, Namur et Rochefort: en écriture, histoire de l'Église, dogmatique, voire même psychologie religieuse, il y en a pour tous. Consultez le guide en ligne <https://idf-namur.be/presentation/>. Voici une petite sélection :

À Arlon : Histoire de l'Église XVI^e - XXI^e siècle (les **31 janv.**, **7 et 14 fév.** de 10h à 13h); Introduction au Nouveau Testament (les **31 janv.**, **7 et 14 fév.**, **7 et 21 mars** de 14h à 17h).

À Namur : Introduction à la foi catholique (les mercredis de 14h-15h45 et/ou en visio; Histoire de l'Église en nos contrées (les mercredis de 16h-17h45); Psychologie de la religion (les vendredis de 8h40 à 10h25); L'Apo-

calypse de saint Jean (les **mercredis 4 février**, **4,11,18 mars**, **15,22,29 avril**, **13, 20 mai** de 14h à 15h45); Dialogue œcuménique (les **mercredis 11 février**, **4,11,18 mars**, **15,22,29 avril**, **13, 20 mai** de 10h35 à 12h20); La tradition carmélitaine (les **mardis 3,10 février**, **3,10,17,24 mars** de 14 h à 15h45).

À Rochefort : Module d'introduction à la théologie (les **10,17 et 24 janv.** de 9h30 à 16h30); De Jean à Paul: des signes et des mots pour vivre la foi (les **7,14,28 février**, **7,21 mars**, **18,25 avril et 16 mai** de 9h à 12h) et Sauvés en Jésus-Christ, mais de quoi? (mêmes dates mais de 14h à 17h).

➔ idf@diocesedenamur.be

Apprivoiser l'Intelligence Artificielle pour mieux servir

31^e journée pastorale organisée par la Faculté de théologie et d'étude des religions de l'UCLouvain et les services des diocèses francophones de Belgique, elle se déroulera le **jeudi 29 janvier** prochain de 9h à 16h30, au Montesquieu 11, Place de Montesquieu, 11 à 1348 Louvain-la-Neuve. Comprendre les possibilités de l'intelligence artificielle (IA) permet de l'orienter vers le bien commun et la mission pastorale. Pour mieux servir, l'IA offre des perspectives inédites: accessibilité des ressources pour penser et vivre la foi, suggestions pour des questionnements spirituels, propositions pour développer les liens pastoraux, libération de temps administratif pour se consacrer à l'essentiel: la rencontre humaine, mais également des défis éthiques: préserver l'authenticité relationnelle, protéger l'intimité spirituelle, éviter que l'efficacité technologique n'appauvrisse l'expérience du mystère.

➔ <https://www.uclouvain.be/fr/facultes/theologie/2026-01-29-jpast>



➤ Sanctuaire

Je 1/01 Solennité de Marie Mère de Dieu. 10h30
Messe festive suivie de la procession.

Sa 3/01 93^e anniversaire de la dernière apparition de Notre-Dame à Beauraing: 10h30 Messe festive suivie de la procession.

Di 11/01 Pèlerinage pédestre du deuxième dimanche du mois. Contact et inscription: Etienne Albrecq - contact@sanctuairedebeauraing.be ou rendez-vous à la gare de Beauraing à 9h45 (train vers Houyet à 10h). Pique-nique à prévoir. Participation à la messe de 15h45 au Sanctuaire.

Di 18/01 Dimanche de l'Espérance, à l'occasion de la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens. 14h30 Louange suivie de l'Enseignement: « Femmes et hommes, laïcs et prêtres, unis au service de la même espérance » par Fabienne Salée, mère de famille, assistante pastorale au Service diocésain des Vocations (Vocatio – Namur). Messe à 15h45.

Sa 31/01 Journée de récollection de l'Ordre équestre des Chevaliers du Saint Sépulcre, prêchée par le chanoine Joël Rochette, recteur. 10h30 Messe. Enseignements à 11h15, 14h et 15h45.



Envie de vous abonner ?

Papier + digital
1 an/75 €



Info et abonnement: 010 77 90 97
abonnement@cathobel.be
www.cathobel.be



C'EST EN SE DONNANT TOTALEMENT QU'ON EST VRAIMENT LIBRE

Le dimanche 25 janvier à 15h, en l'église Saint-Guibert de Gembloux, Thomas Capouillez sera ordonné diacre en vue du sacerdoce. À 31 ans, ce jeune homme avance sur le chemin du Christ avec une paix profonde, nourrie par la prière, le sens du concret et une confiance simple dans l'appel reçu.

« Je suis dans une grande paix et une confiance que c'est le Seigneur qui me guide », confie Thomas Capouillez. Une paix qui n'exclut pas les questions mais qui s'enracine dans la certitude que Dieu précède toujours celui qu'il appelle.

Aîné de trois frère et soeur, Thomas grandit dans une famille chrétienne. Il est très tôt touché par la vie de l'Église et par la figure du prêtre de sa paroisse à Sombreffe. Acolyte durant son enfance, il apprend progressivement à faire sienne la foi reçue. Les Journées mondiales de la jeunesse, vécues à Madrid puis à Rio de Janeiro, constituent des étapes marquantes : il y découvre la joie de la rencontre, de vivre sa foi avec d'autres jeunes et le visage universel de l'Église.

Après le secondaire, Thomas entame des études d'agronomie, qu'il poursuit notamment à Ciney, dans une option technique et agricole. Le monde rural lui est familier : le travail à la ferme familiale au Luxembourg, le contact avec la terre et la nature l'ancrent dans un réel concret tout en ravivant en lui de profondes questions de sens : « Devant tant d'harmonie, je ne pouvais pas croire que tout soit le fruit du hasard. »

En parallèle, des séjours auprès de la communauté des Frères de Saint-Jean à Libramont lui font découvrir une vie fraternelle rythmée par la prière. Il y est profondément marqué par l'adoration eucharistique et par l'accueil reçu, qui nourrissent et éclairent son discernement.

Le véritable déclic survient cependant le 15 mars 2019, lors d'un pèlerinage marial à Beauraing : « Une grande paix s'est répandue dans mon cœur, et un appel intérieur très clair s'est fait entendre : il fallait que je devienne prêtre... J'étais paniqué et en même temps léger comme une plume, habité par une grande douceur » se souvient-il.

Quelques mois plus tard, Thomas entre au Séminaire. Les études de philosophie et de théologie nourrissent sa réflexion, tandis que les stages en paroisse – à Sombreffe, Walcourt, Assesse, et aujourd'hui Gembloux – l'enracinent dans la vie concrète des communautés. Le contact avec les prêtres, leur amour des personnes, leurs joies et leurs peines l'affermissent dans son choix : « La route à la suite du Christ est vraiment un chemin d'aventure. » sourit-il.

Peu à peu, la vocation devient une évidence : « Choisir, c'est renoncer. C'est un OUI total et sans retour que je pose, car c'est en se donnant totalement qu'on est vraiment libre. »

Au cœur de cette route, la prière demeure essentielle. « La liturgie des heures est la colonne vertébrale du prêtre. » Les engagements liés à l'ordination – liturgie des heures-obeissance- célibat – sont pour lui de véritables soutiens : « Le célibat dilate le cœur et permet de se donner sans partage. Dieu suffit. »

Un verset de l'Évangile guide son pas : « Qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne du Royaume de Dieu » (Lc 9,62). La charrue, c'est le Christ : solide et exigeante, elle trace le sillon et invite à avancer sans se retourner. C'est ainsi que Thomas se prépare à son ordination diaconale : avec simplicité et confiance, les yeux fixés sur Celui qui appelle.

//CG





Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Église Arménienne Apostolique

Le voyageur qui arrive en Arménie, est confronté à une imposante montagne : l'Ararat. D'abord cette montagne impressionne par sa simple présence, on le voit par exemple partout lorsque ce voyageur regarde en direction de la Turquie. Par la suite, l'image de cette montagne est représentée sur des armoiries, images etc. On peut dire que cette montagne joue un rôle de symbole pour ce pays.

Ce n'est pas juste une grande montagne, mais dans la mythologie du pays ce fut l'endroit où l'arche de Noé s'arrêta lorsque les eaux descendirent après le déluge. Pas seulement une grosse masse qui occupe la vue, mais un symbole pour l'ancienneté du pays !

Le même voyageur, qui se dirige maintenant vers une église, pourrait remarquer autre chose : une croix fleurie gravée dans les murs. Cette même représentation de la croix se retrouve bien sûr dans les cimetières où simplement devant des bâtiments importants (comme des monastères par ex). C'est le khatchkar : une stèle, une pierre dressée gravée et ornée de rosettes, de motifs en vannerie et de motifs botaniques tels que des feuilles, des grenades et des grappes de raisin. Une croix est placée au centre du khatchkar, parfois au-dessus d'un disque solaire. Le décor est généralement disposé de manière symétrique. Elle n'est alors pas « l'instrument du supplice du Christ [...] l'image du bois sur lequel il a été crucifié », mais « un arbre de vie, le symbole de la victoire sur la mort ». En tant que stèle dressée, « cette construction verticale symboliserait le passage du flux vital, souffle de vie ».

Voilà des choses que le voyageur dans ce pays remarquera. Ce pays est aussi l'origine de l'Église Arménienne

apostolique. Les chrétiens sont présents dans ce pays depuis les temps apostoliques. Mais au 4^e siècle Grégoire l'Illuminateur parvient à convertir le roi et tout le peuple. Depuis lors, ce peuple chrétien reste une Église unie autour de son histoire et témoignage.

Au 20^e siècle ce peuple chrétien connaît, dans la suite de la Première Guerre mondiale, une grande catastrophe. Le nom donné à cet événement est Medz Yeghern, Crime majeur. En effet, un génocide fut perpétré par la jeune république Turque sur les Arméniens vivant dans tout le territoire de cette nouvelle république. Près de deux tiers de la population Arménienne est morte à la suite de déportations, famines et massacres.

C'est l'Église Apostolique Arménienne qui a préparé pour 2026 les textes pour la célébration œcuménique au cours de la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Vous pouvez le consulter sur ce site. Notez que non seulement un texte est proposé, mais également un geste symbolique : un rite de paix, avec un déroulement particulier connu dans cette église. Je finis avec la prière qui accompagne ce rite.

// Frère Théodore de Poel

Prière et échange du geste de la paix (tradition Arménienne)

Une salutation rituelle de paix et de réconciliation est présente dans l'Eucharistie de toutes les Églises anciennes. Dans l'Église arménienne, la personne qui salue incline la tête d'abord à droite, puis à gauche de la personne saluée. Elle dit « Kreesdos ee mech mer haydnetsav » ou « Le Christ s'est révélé parmi nous ». Celui qui reçoit la salutation répond : « Ornyal eh hayd-nootyoonun Kreesdosee », « Bénie soit la révélation du Christ. »

Le célébrant peut se tourner vers l'Est pour la prière suivante qui est prononcée les bras tendus :

C : De l'aube à l'Est jusqu'au couchant à l'Ouest, béni sois-tu, Seigneur, car tu es Roi et l'univers entier acclame ton nom.

Que notre chant résonne doucement à ton oreille.

Que le bien naisse de ta justice et s'élève au-dessus de notre fragilité,

et que ton nom très saint soit glorifié.

Fais que nous devenions dignes de respecter tes commandements

et de chanter la louange

et la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Tous: Amen.

Le célébrant se tourne vers l'assemblée et peut faire le signe de la croix en disant :

C : La paix soit avec vous.

Tous: Et avec votre esprit.

Les participants peuvent échanger un geste de paix approprié. On peut échanger ces expressions :

Le Christ s'est révélé parmi nous. Bénie soit la révélation du Christ.

Ou bien

Le Christ est au milieu de nous. Il est, et il le sera.

Dans notre Diocèse

- **Dimanche 18 janvier** à 15h à la cathédrale.
- **Mardi 20 janvier** à 19h30 en l'église de WARISY -RENDEUX: (rue du Monument) célébration oecuménique.
- **Mercredi 21 janvier** à 19h30 en l'église paroissiale de MARCHE (Place Albert) : veillée oecuménique.
- **Jeudi 22 janvier** à 20h00 en l'église paroissiale de GEMBLOUX (Place André Henin : célébration oecuménique).
- **Dimanche 25 janvier** à 15h00 au Temple de NAMUR (Boulevard d'Herbatte, 33) : prière oecuménique.

<https://www.christianunity.va/content/unitacristiani/fr/settimana-di-preghiera-per-l-unita/semaine-de-priere-pour-l-unite-des-chretiens-202411/francais.html>



DEUX JOURS POUR MARCHER ENSEMBLE



Comme chaque année, les pastorales de la solidarité se sont rassemblées au sanctuaire de Banneux pour la Journée mondiale des pauvres, voulue par le pape François. Une soixantaine de personnes venues des provinces de Namur et Luxembourg – familles, acteurs pastoraux, personnes sans domicile fixe – ont rejoint les autres diocèses pour vivre deux jours de prière, d'ateliers et de fraternité «à l'école de la parole des plus pauvres». Un temps suspendu de cohabitation qui a permis à chacun de partager ses fragilités et ses forces, dans un climat de simplicité et de respect mutuel.

Abbé Pierre Dujardin : « Reporter l'élan de ce week-end dans le quotidien »

Pour l'abbé Dujardin, qui participait pour la première fois, le sanctuaire de Banneux a le don de recevoir chaleureusement, avec le souci du détail : draps frais, bénévoles souriants, produits de toilette, donnerie de vêtements, jeux pour les enfants... «On sent que chacun compte», dit-il.

Parti avec sept paroissiens de Saint-Nicolas, il a pu vivre l'ensemble du week-end grâce à un confrère qui l'a remplacé pour les célébrations en paroisse..

Le dimanche, plus de 350 personnes ont participé à la messe présidée par Mgr Kockerols, qui résumait ainsi l'expérience : « Nous étions sur un nuage... mais il faut redescendre », rappelant que certains rentreraient dans un foyer tandis que d'autres retourneraient à la rue.

Pour que ce vécu ne reste pas sans suite, l'abbé souhaite soutenir à Namur le lancement d'un groupe Saint-Laurent, un espace de fraternité et de partage de la Parole « afin que la richesse de l'Église soit offerte à tous ».

Sœur Marie-Justine Penge : « À Banneux, ils ont dansé devant l'autel »

Sœur Marie-Justine, du service Cat & Vie, est venue en soutien au Réseau Saint-Laurent. « Inviter sans participer moi-même ne me semblait pas juste », confie-t-elle. À Banneux, elle raconte avoir vécu un double choc : d'abord celui du nombre de participants – au moins 500 – puis celui de l'égalité vécue. À Banneux, tout le monde était

sur un pied d'égalité, digne de respect. « Nous portons tous les mêmes badges, les mêmes foulards, sans places réservées ». Dans leurs paroisses, les pauvres sont ceux qui tendent la main devant l'église, mais à Banneux, ils ont dansé devant l'autel ! » Une grande diversité d'ateliers était proposée : marche en forêt, danse, chant, partage spirituel, bien-être (coiffure, manucure...), écoute. « Quand une personne qui était dans le car avec moi en est ressortie, je ne l'ai presque pas reconnue : 'Je suis maintenant un bel homme !' m'a-t-il dit.

Mireille et Émile Poncin : « On est pauvre de ce qu'on ne connaît pas de l'autre »

Émile Poncin, diacre dans la région de Neufchâteau-Léglise, est venu avec son épouse pour prier avec les plus pauvres. « La pauvreté nous interpelle, surtout lorsqu'elle touche la dignité humaine », dit-il. Il distingue pauvreté et misère : « La pauvreté manque de tout. La misère, c'est cela avec la perte de dignité. » Il retient aussi cette parole entendue durant le week-end : « Ensemble, avançons ». Il est très important d'entendre la parole de l'autre, une parole dans laquelle on se reconnaît.

La messe dominicale fut pour lui un moment fort : « Mgr Kockerols s'est montré serviteur parmi les serviteurs, avec un langage simple qui relève. » Le couple envisage de revenir l'an prochain avec un groupe du Luxembourg : « On est pauvre de ce qu'on ne connaît pas de l'autre... »

// CG



MARCHER ENSEMBLE DANS L'ESPÉRANCE

Un temps de prière, de partage et de discernement, c'est ce qu'ont vécu les équipes synodales et les organismes de participation (c'est-à-dire les groupes auxquels participent les acteurs pastoraux, à différents niveaux de l'organisation ecclésiale : conseil presbytéral, conseil pastoral, conseil des affaires économiques, etc.), pour leur Jubilé, qui s'est déroulé du 24 au 26 octobre à Rome. Un événement qui marque un moment important dans la phase de mise en œuvre des orientations issues du Document final de la XVI^e Assemblée ordinaire du Synode des évêques.

Dans notre diocèse, une petite équipe de 5 personnes (le chanoine Rochette pour le conseil presbytéral, Françoise Hamoir pour le conseil épiscopal, Isabelle Maissin pour le conseil des affaires économiques, Dominique Arnould pour le chantier paroissial et Patrick Gillard pour le conseil pastoral) ont vécu une expérience ecclésiale forte, un moment de joie partagée et un temps de grâce et de renouveau spirituel rappelant que « notre vocation de chrétiens en Église est profondément missionnaire. Sous le regard et à l'école de la Vierge Marie, nous avons redécouvert la force de l'écoute, de la parrhésie, de la prière, du discernement et de l'action comme chemins d'espérance » explique Dominique.

Pour la petite histoire, notre diocèse s'est distingué en envoyant 5 personnes alors que tous les autres n'en avaient envoyé qu'une seule... Une opportunité offerte à l'équipe qui fut une grande richesse car tout ce qui a été vécu à cette rencontre a pu être partagé en groupe et directement retraduit sur le terrain diocésain. « Les représentants des autres diocèses, nous ont un peu enlevé cette chance » sourit le chanoine Rochette.

L'équipe revient donc de ces quelques jours avec des pistes concrètes à renforcer et/ou mettre en place en 5 grands axes : promouvoir l'enracinement spirituel et la prière communautaire centrée sur l'écoute et le discernement ; œuvrer à la mise en place de formations à la synodalité et à la vie communautaire (former à la vie fraternelle, à l'écoute et à la gestion des tensions dans la pastorale ; mettre en place des ateliers de discernement en groupe, nommer des référents pour soutenir la démarche...) ; réfléchir une conversion des relations et des structures à un mode de fonctionnement synodal ;

diffuser cette pastorale synodale (lancer des journées missionnaires synodales ; promouvoir des initiatives œcuméniques locales, développer une culture du don et du service, opposée à la culture de la domination ou de la prédation) ; accompagner dans le temps les initiatives (créer une équipe d'accompagnement ; tenir chaque année une assemblée diocésaine synodale, pour évaluer les pas accomplis ; mettre à disposition une "boîte à outils synodale" ; favoriser un accompagnement spirituel individuel pour les acteurs engagés dans la synodalité).

Le Jubilé a ouvert à une espérance vivante, à une Église qui se laisse renouveler par l'Esprit. Cette conversion spirituelle et des structures est à vivre à tout niveau dans l'Église, du plus local à la Conférence épiscopale.

Le Christ et l'Église sont inséparables sur ce chemin : marcher ensemble, c'est marcher avec et vers Lui. À l'école de Marie, soyons témoins d'une espérance qui fait naître du neuf. « L'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint. » (Rm 5,5)

// CG



«C'est un jour de fête pour le diocèse» dira Mgr Lejeusne à l'issue de son ordination. Lui le religieux, il est Augustin de l'Assomption, n'imaginait pas, un jour, devenir évêque. Mais c'était sans compter sur le pape Léon XIV... Cette désignation l'a chamboulé. Au fil des jours, Mgr Lejeusne s'est remis de ses émotions et a chargé le nonce apostolique d'un message: «Merci de transmettre mes remerciements au St Père pour sa confiance et l'opportunité qu'il me donne de servir le Christ et l'Église dans cette nouvelle mission.» Album photos d'une journée de fête.

1. Avant l'ordination, un buffet froid était proposé aux évêques, aux pères abbés et mères abbesses... au Grand Séminaire Francophone de Belgique.
2. Mgr Lejeusne entouré du chanoine Van Cauwenbergh, chancelier du diocèse et du père Iulian Danca, assomptionniste quittent l'évêché pour gagner la cathédrale. Lors de la présentation du futur évêque, le père Danca – les deux hommes sont amis de longue date – dressera un portrait de ce dernier teinté de fraternité et d'humour...
3. C'est en procession que les prêtres, diacres, évêques – ils étaient au total plus de 300 – ont gagné la cathédrale. Pour conduire cette imposante procession, une toute aussi imposante délégation d'acolytes.
4. Mgr l'Archevêque Grec-Orthodoxe ainsi que des représentants des cultes Anglican et Protestant étaient aussi présents.
5. Lors des ordinations diaconales, sacerdotales et épiscopales, l'ordinand se couche face contre terre pendant que la litanie des saints est entonnée. La prostration est un signe d'humilité face à Dieu. C'est aussi sur le soutien de tous les saints que l'ordinand pourra compter.
6. L'imposition des mains est le moment fort d'une ordination. Mgr Terlinden récitera ensuite la prière d'ordination avant de marquer, avec le saint chrême, le front de Mgr Lejeusne.
7. Après l'ordination épiscopale, Mgr Lejeusne a été conduit vers la cathèdre, le siège de l'évêque dans une cathédrale. C'est de la cathèdre qu'il a présidé la suite de la célébration.
8. Suivi de l'archevêque et de l'évêque de Pamiers, Mgr Lejeusne a parcouru, à longues enjambées, les allées de la cathédrale pour donner ses premières bénédictions.
9. A l'issue de cette ordination, photo de famille pour Mgr Lejeusne avec les évêques de Belgique, de France et du Luxembourg. En début de célébration, l'archevêque s'adressant à Mgr Lejeusne: «Tu peux compter sur le soutien fraternel de tes frères évêques.»
10. Impossible de trouver une place pour tout le monde dans la cathédrale. Plusieurs personnes avaient suivi la célébration depuis l'amphithéâtre Vauban ou encore, pour les familles, depuis la chapelle universitaire. Des prêtres étaient présents sur chaque site pour aider à la prière, distribuer la sainte communion... Mgr Lejeusne ira les saluer et les bénir.
11. Pour gagner la chapelle universitaire et l'amphithéâtre Vauban Mgr Lejeusne, très détendu, a embarqué dans un véhicule imposant qui n'a toutefois pas permis le port de la mitre! Avec l'accord de la police, et pour quelques minutes, le pick-up avait changé de plaques d'immatriculation... deux photos superposées
12. Les scouts et les jeunes d'une manière générale comptent énormément pour le nouvel évêque. Beaucoup étaient présents, ce dimanche, pour la célébration mais aussi pour le service. Lors des remerciements, le nouvel évêque leur dira: «Osez l'aventure à la suite du Christ, il propose un chemin de bonheur qui vous comblera de joie.» Avant d'ajouter: «J'ai besoin de vous.»
13. Lors de la réception à l'Arsenal qui a suivi la célébration, Françoise Hamoir, déléguée épiscopale pour les Unités Pastorales a remis, à Mgr Lejeusne, une carte du diocèse avec, représentés, les paroisses, les doyennés, les UP. De quoi donner le tournis à quelqu'un qui a quitté le Belgique depuis plus de 30 ans.



1



10



11



12



2



4



13



9



6



3



7



8



5



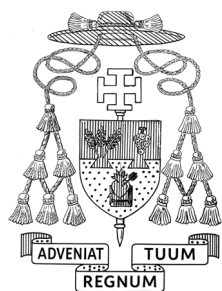
L'héraldique, langage vivant

À l'occasion de l'ordination de Mgr Fabien Lejeusne et de la création de ses nouvelles armoiries épiscopales, nous avons rencontré celui qui en est l'auteur: Cédric Pauwels, héraldiste belge, passionné depuis près de quarante ans par cet art aussi ancien que vivant. Derrière son sourire discret et sa précision de juriste, il porte en lui une science patiemment cultivée, un regard aiguisé sur la symbolique chrétienne... et une joie simple lorsqu'il évoque «les histoires que raconte un blason».

Comment définir l'héraldique ?

Cédric Pauwels répond sans hésiter, presque d'une seule respiration: «C'est une science et un art du blason. Essentiellement, un nom sous une forme imagée.» Un langage visuel né au Moyen Âge pour reconnaître d'un coup d'œil, sur les champs de bataille ou lors des tournois, les amis des ennemis. Rapidement, ce langage s'est étendu aux familles, aux États, aux institutions... et dès le XIII^e siècle, au clergé. Monsieur Pauwels explique:

« Dans l'héraldique ecclésiastique, on retrouve l'écu – le blason – mais avec ses propres ornements extérieurs: le galero (grand chapeau à larges bords et trente houppes rouges) est réservé aux cardinaux; les évêques portent un chapeau vert à six houppes de chaque côté, symbole de la mission apostolique; parfois on trouvait aussi une mitre ou une crosse – du moins jusqu'en 1969, quand une instruction du Saint-Siège a souhaité simplifier les usages. »



Tous ces éléments restent très codifiés, de même que les couleurs, et reconnaissables même en noir et blanc grâce à un système de hachures, fixé dès le XVII^e siècle, (verticale = rouge; diagonale = verte, petits points = jaune).

Une passion née à quatorze ans

À écouter Cédric Pauwels raconter ses débuts, on imagine sans peine un adolescent penché sur ses premiers croquis. «J'avais 14 ans quand mon père m'a donné un tiré-à-part de l'Encyclopédie Diderot sur les blasons. J'ai plongé dedans... et je n'en suis jamais ressorti.»

Auto-didacte, il complète son apprentissage par les grands auteurs, notamment un ouvrage devenu incontournable: *Coutumes et droit héraldique de l'Église* de Mgr Bruno Bernard Heim.

Puis viennent les engagements successifs comme administrateur de l'Office généalogique et héraldique de Belgique, membre du Conseil d'héraldique et de vexillologie (du latin vexillum, drapeau des légions romaines), membre associé de l'Académie internationale d'héraldique, et aujourd'hui membre du Conseil de Noblesse du Royaume de Belgique, où il crée les armoiries des nouveaux nobles. Son travail l'a conduit à réaliser l'armorial de la famille royale en 2023 et à accompagner de nombreuses communautés religieuses et figures ecclésiales notamment ces dernières années: Mgr Terlinden, les pères abbés de Maredsous et de Leffe et aujourd'hui Mgr Fabien Lejeusne. «Je suis catholique depuis toujours et passionné par l'histoire de l'Église. Alors travailler pour elle était presque naturel» assure-t-il.

Un art qui demande écoute, finesse et... créativité

Créer un blason n'a rien d'un exercice administratif. C'est un dialogue. «Mon rôle n'est pas de décider mais d'écouter. On apprend à connaître la personne, à comprendre ce qui, spirituellement, est le plus important pour elle. Et on l'aide à hiérarchiser, schématiser, simplifier.» Car un blason doit rester lisible, même réduit à quelques centimètres. «Il ne doit pas comporter trop d'éléments ni de couleurs. Deux ou trois maximum. Moins il y a de couleurs, mieux c'est, rappelle-t-il. Jamais jaune et blanc ensemble (sauf drapeau du Vatican) et jamais les autres couleurs ensemble: «c'est la règle de contrariété des émaux (ndlr couleurs)».

Rencontre avec Cédric Pauwels, le créateur des armoiries de Mgr Fabien Lejeusne



Son travail passe encore par la main et le dessin : « J'ai toujours un petit carnet avec moi. Une idée peut surgir n'importe où. Je griffonne une esquisse, un premier croquis. Puis plusieurs projets. On avance ensemble, jusqu'à trouver le bon. »

Le processus est patient, parfois intimiste, et c'est ce qui le touche : « Avant de servir l'Église, j'ai travaillé douze ans dans le notariat. On n'arrive à rien sans consensus. Et j'aime ce moment où un symbole s'ajuste parfaitement à une histoire personnelle. »

Les armoiries, notamment via le sceau authentifient des documents officiels. « Presque toutes les autorités du Royaume ont leurs armoiries, rappelle-t-il. Les communes aussi, les abbayes, les familles... Et pour les particuliers, c'est souvent l'occasion de raconter une histoire familiale. »

Il en va de même pour un évêque : un blason résume une mission, une spiritualité, un style pastoral.

Des hérauts d'hier à l'héraldiste d'aujourd'hui

Pour comprendre son activité, Cédric Pauwels aime rappeler l'origine du mot « héraut ». Ces officiers des tournois annonçaient les chevaliers en reconnaissant leurs armoiries. Ils portaient un tabard – une sorte de surcot orné des armoiries du Souverain. Anecdote intéressante : « Le tabard du héraut du comté de Namur existe encore. Il a été sauvé pendant la Révolution française et se trouve aujourd'hui... dans le Trésor de l'ordre de la Toison d'or, à la Schatzkammer de Vienne. »

Ces hérauts jouaient un rôle central. « Il en existe encore aujourd'hui, notamment en Angleterre, pour les grandes cérémonies d'État, mais il y en a également encore un en Flandre. » explique-t-il. La tradition n'a donc pas disparu. Elle s'est transformée. Et l'héraldiste contemporain reste, d'une certaine manière, un passeur : celui qui transmet, conserve, crée, interprète.

Le blason de Mgr Lejeusne : une rencontre, une écoute, une création

Avant même les armoiries personnelles de l'évêque, celles du diocèse de Namur portent leur propre message. Elles se composent d'une croix rouge à double traverse, rappel de la présence d'une relique de la Vraie Croix à la cathédrale Saint-Aubain sur un fond d'or, couleur de lumière, de fête, de réalité divine.

C'est dans ce cadre symbolique solide que viennent s'inscrire les armoiries personnelles de Mgr Lejeusne (voir le détail p. 5) avec qui Cédric Pauwels confie avoir réalisé un travail particulièrement riche : « Il fallait conjuguer sa spiritualité augustinienne, son histoire personnelle, sa formation, son expérience pastorale. Nous avons eu de très beaux échanges au cours desquels ont émergé l'importance de l'unité, du lien entre l'intellectuel et le manuel. Et la volonté que tout ait du sens. » L'enjeu était de traduire tout cela avec justesse, sobriété et force. » Mgr Lejeusne s'inscrit dans la tradition complète avec ce qu'on appelle les « grandes armes » c'est-à-dire avec le chapeau et la croix de procession (croix potencée du scoutisme).

La réalisation finale, en couleur et en noir et blanc, vient clore un processus à la fois technique et spirituel. Codification et créativité se conjuguent, tradition et expression personnelle s'entrelacent.

Et Monsieur Pauwels de conclure : « L'héraldique raconte l'essentiel. En quelques symboles. Quelques couleurs. Un geste graphique et tout un monde apparaît. Quand quelqu'un reconnaît son histoire dans un symbole, c'est magnifique ». Sans doute est-ce la raison pour laquelle sa passion, née il y a près de quarante ans, ne s'est jamais essouffée.

// CG

NOUVELLE EXPOSITION PROPOSÉE PAR LE MU- SÉE DIOCÉSAIN DE NAMUR

Le Musée diocésain de Namur propose une nouvelle exposition temporaire, à découvrir dès ce mois de janvier 2026 : «Ave Maria. Images du culte de la Vierge». L'exposition invite à regarder autrement les images et les objets qui entourent la dévotion mariale depuis le 17^e siècle.

Fort du succès de l'exposition « Chanter le sacré » organisée en 2023, le Musée diocésain réitère l'expérience avec une nouvelle exposition « hors-les-murs », consacrée cette fois aux témoins matériels qui entourent la dévotion mariale.

Ave Maria

L'exposition explore le thème de la dévotion mariale en partant d'objets particuliers sélectionnés dans les collections du musée. Elle met le focus, non pas sur la figure de la Vierge elle-même, mais bien sur ses « images », sur les significations dont celles-ci ont été investies, et sur les rites qui les entourent.

L'exposition s'attache plus particulièrement aux images qui sont au centre d'un culte, qui sont l'objet de pratiques dévotionnelles et rituelles particulières. À travers l'habillage des statues, le phénomène du don ou encore les processions, l'exposition met en lumière les contextes d'usage de ces images. Elle traverse plusieurs siècles, depuis le 17^e siècle, période charnière marquée par la Contre-Réforme, jusqu'à l'époque contemporaine.

L'exposition ne réunit pas des « chefs-d'œuvre », mais des objets anonymes où se mêlent techniques



Oratoire miniature. Provient du couvent des Ursulines de Namur. Namur, Musée diocésain

et genres artistiques, souvent même plus proches de l'artisanat : ex-voto, gravures, vêtements de statues.... Avec ces objets, il s'agit de montrer les pratiques et les gestes qui ont, à travers les siècles, contribué à tisser des liens particulièrement forts, tantôt collectifs, tantôt très personnels, entre les images de la Vierge et les fidèles.

Un patrimoine diocésain

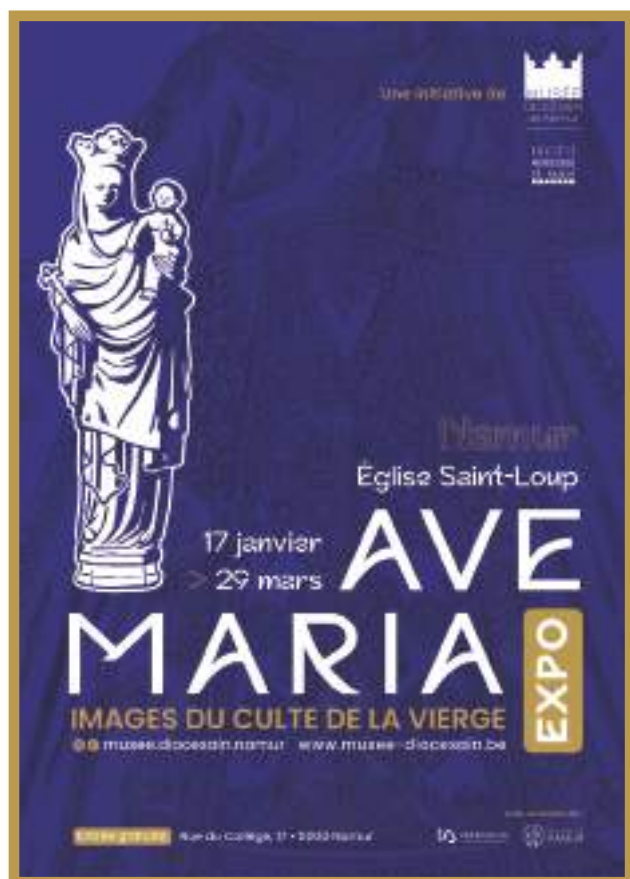
Pour le Musée diocésain, l'exposition est l'occasion de présenter des objets et des œuvres d'art issus de ses collections et qui n'ont, pour la plupart, encore jamais été exposés. C'est ainsi un pan particulier du patrimoine diocésain qui est valorisé, conformément aux missions du Musée. Rappelons-le, le Musée diocésain conserve en effet le patrimoine historique et artistique du diocèse de Namur ; il abrite notamment de nombreux objets déposés par les fabriques d'église.

Le choix de montrer des objets « artisanaux », qui trouvent rarement place dans les musées d'art, reflète aussi la volonté du Musée de questionner notre rapport au patrimoine et au patrimoine religieux. Ces objets considérés comme secondaires sont pourtant représentatifs des objets de dévotion conservés dans les églises et dans les réserves de certains musées. En les exposant, il s'agit de s'interroger : quel est le sens de ces objets du passé ? Qu'y voyons-nous aujourd'hui ? Font-ils partie de notre patrimoine ? Que voulons-nous conserver pour les générations futures et pour quelles raisons ?

Un projet en partenariat

Organisée dans le cadre du programme culturel proposé par la Société archéologique de Namur (SAN) autour de l'abbaye Notre-Dame du Vivier de Marche-les-Dames, l'exposition bénéficie de la précieuse collaboration de la SAN, de la fabrique d'église Saint-Loup et des Amis de Saint-Loup. Elle bénéficie aussi de la collaboration du service diocésain de Communications.

Robe de la statue de la Vierge de l'Immaculée conception. Namur, cathédrale Saint-Aubain.



Ave Maria. Images du culte de la Vierge

Une exposition proposée par le Trésor de la cathédrale et Musée diocésain de Namur.

À voir à l'église Saint-Loup de Namur (rue du Collège, 17).

Exposition accessible aux heures d'ouverture de l'église, du 17 janvier au 29 mars 2026

Plus d'infos sur : www.musee-diocesain.be

Visites guidées proposées tous les samedis, à 15 h (sur réservation).

Pour les groupes, visites guidées sur demande (réservation min. 15 jours à l'avance).

Contact : musee.diocesain@diocesedenamur.be
+32 (0) 498 71 03 16



M. Geoffroy
Bouvier
notre guide

À l'occasion du grand cycle d'expositions consacré à Notre-Dame du Vivier, nous avons suivi Geoffroy Bouvier, co-propriétaire et gardien passionné du site, dans une visite privilégiée de cette abbaye cistercienne fondée il y a près de mille ans. De l'abbatiale aux fouilles archéologiques, du cloître aux espaces en restauration, il nous raconte l'histoire, les secrets et la renaissance de ce lieu profondément habité – aujourd'hui au cœur d'un ambitieux programme culturel, d'expositions, de théâtre et de concerts.



« Regardez autour de vous... Ce site n'a rien perdu de son âme. » Geoffroy Bouvier ouvre les bras, comme pour embrasser tout le vallon qui s'étend entre les bois de Marche-les-Dames et la Gelbressée. De hautes parois rocheuses, une vallée étroite, une source généreuse, un silence qui semble tenir depuis des siècles. « Ce n'est pas le hasard qui a amené les premières dames ici », poursuit-il. « Déjà lors de la première croisade, entre 1096 et 1099, on raconte que 139 épouses de chevaliers se sont retirées à Marche-les-Dames. Elles ont trouvé ici un lieu sacré, proche du ciel. Celles dont les maris ne revinrent pas y fondèrent en 1103 la première communauté religieuse. »

Il évoque aussi la présence légendaire, en 1146, de Bernard de Clairvaux, venu prêcher la deuxième croisade – une tradition profondément ancrée dans la mémoire du lieu. En 1236, l'abbaye apparaît officiellement dans la liste des établissements cisterciens : la communauté est reconnue, structurée, et la première abbesse connue porte le prénom d'Ivette.



Le TreM.a expose actuellement une gravure minutieuse, datée de 1607, qui est la plus ancienne représentation connue de Notre-Dame du Vivier. « On peut tout y lire : la disposition des bâtiments, le système hydraulique, la clôture, le verger... Et déjà les signes de transformations. C'est un document incroyable pour comprendre l'évolution du monastère. »

L'abbatiale : le cœur battant du Vivier

Nous franchissons le portail Renaissance pour pénétrer dans l'ancienne abbatiale, aujourd'hui encore église paroissiale. Une nef simple, haute, lumineuse ; un mélange d'époques où le XIII^e siècle dialogue avec le XIX^e. Au chœur repose une émotion intacte. Là se trouvent plusieurs trésors : la Vierge romane du XIII^e siècle, petite et sévère, surgie des premiers temps du monastère ; la Vierge à l'Enfant du XVII^e siècle, plus tendre dans son mouvement ; et des pierres tombales d'abbeses aux motifs ciselés, témoins silencieux de la lignée féminine qui gouverna ces lieux pendant plus de six siècles. « La Vierge à l'Enfant découverte dans le vivier, vers 1250–1270, est l'un des symboles de l'abbaye », explique Geoffroy. « C'est elle qui a donné son nom au





M^{me} Michelle Hubert

monastère: Notre-Dame du Vivier.» La statue n'est plus dans l'abbatiale – elle est aujourd'hui classée Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles et exposée au TreM.a – mais ici, dans le chœur, son absence est une présence: elle habite encore chaque pierre. Il nous montre ensuite la toile monumentale de l'Annonciation, restaurée récemment par Julie Timmermans grâce au soutien de la Fabrique d'église présidée par Mme Hubert. «Un trésor de plus sauvé à l'abbaye», sourit-il. «Et ce n'est qu'un début.»

Le cloître : le silence des siècles

Nous arrivons par une petite porte dans le cloître, en grande partie reconstruit mais qui conserve néanmoins sa structure archaïque: une cour intérieure, un calme dense, et ces galeries qui menaient jadis au dortoir, au réfectoire et à la salle capitulaire. «Le cloître, c'est ici que battaient les jours», explique Geoffroy. «Les offices, le travail, la lecture, les processions. Et parfois les tensions. C'est aussi ici que se jouait la vie concrète de ces femmes.» Il évoque les professions de foi, soigneusement décorées par les moniales et signées de leur main, exposées actuellement au TreM.a: «Chaque signature est un visage, une histoire. Elles disent la force intérieure des Dames du Vivier bien mieux que n'importe quelle chronique.»

IN SITU : l'abbaye révélée par les fouilles

Nous poursuivons vers l'exposition IN SITU, installée dans les salles mêmes du monastère. Geoffroy se penche sur l'une des vitrines: des briques réfractaires, intactes, datées de 1566, retrouvées par hasard dans une caisse sous les toitures. «Pour les archéologues, c'est exceptionnel. C'est comme si le temps avait oublié ce petit trésor de Renaissance.» Plus loin, les plans et relevés racontent la domestication de l'eau. «La Bougneuse – la source – c'est elle qui a permis la vie ici. Les sœurs ont construit une digue, des canaux, un bief. Elles ont maîtrisé l'eau pour irriguer, laver, cuisiner, prier.»

Dans une autre salle, les visiteurs découvrent la charpente du XIII^e siècle, récemment étudiée grâce à une vaste analyse dendrochronologique. «Chaque poutre est



une page d'histoire. Nous allons bientôt restaurer toute la toiture de l'abbatiale. C'est un chantier immense, soutenu par la Région wallonne. Pendant 300 jours, la toiture, le clocheton et la charpente vont être consolidés et préservés pour les générations futures.»

Théâtre, concerts et vie nouvelle

L'abbaye n'est pas un musée. Elle respire, elle se peuple, elle se raconte. À travers ses salles et couloirs, les visiteurs peuvent suivre les déambulations théâtrales *Du vinaigre dans l'encre*. Quatre comédiens en habits y recréent le procès de 1702 entre l'abbesse Catherine de Trixhe et ses moniales.

«Imaginez: cette histoire s'est vraiment passée ici, entre ces murs. La rejouer dans l'abbaye, c'est rendre justice à ces voix longtemps oubliées.» explique l'un des comédiens.

Deux concerts de la chorale *Psallentes*, dirigée par Hendrik Vanden Abel, feront aussi résonner les mélodies cisterciennes du XIII^e siècle dans le chœur même de l'abbatiale à partir d'un graduel du XIII^e siècle et d'un antiphonaire du XV^e siècle, (voir page 10).

Le futur : restaurer, transmettre, habiter

«L'objectif que nous poursuivons depuis l'achat de l'abbaye en 2018 c'est d'en faire véritablement un lieu de rencontre et de culture. De la faire revivre pleinement.» Geoffroy Bouvier évoque la restauration du cimetière, la stabilisation du clocheton, la toiture entièrement reprise, la mise en valeur du réseau d'eau ancien, l'ouverture au public, et un projet global: «Restaurer à l'identique, avec respect, patience, humilité.» Et d'ajouter: «De toutes les abbayes de moniales du Namurois, c'est la seule dont le site est resté intact. C'est un miracle. Et c'est un devoir, aussi.»

Avec les expositions au TreM.a, aux Archives de l'État, à l'abbaye, et à l'église Saint Loup (pp. 24-25), avec le théâtre, les concerts, les visites et les ateliers pour tous les âges, on entend encore et plus que jamais après plus d'un millénaire à l'abbaye, les voix des premières Dames du Vivier.

// CG





L'ange, souffle de l'invisible

On peut réfléchir à l'existence des anges, mais l'essentiel relève du spirituel plutôt que d'une approche purement rationnelle. Il s'agit de dépasser à la fois le scepticisme et l'angélisme naïf qui nierait la part de l'action humaine. Médiateurs entre Dieu et l'homme, les anges témoignent d'une vision particulière de la réalité, comme une quatrième dimension des relations. Avec pédagogie, Daniel Marguerat montre comment ces messagers de l'impossible viennent bousculer notre savoir humain pour ouvrir un autre accès au mystère, de l'annonciation à la résurrection, où leur présence cautionne le message divin. L'ouvrage explore les cultures et la visibilité symbolique des anges, des anges gardiens aux grandes scènes bibliques, sans oublier Satan, l'ange déchu. Ce monde invisible nous fait percevoir comment Dieu nous frôle par son souffle.

Daniel MARGUERAT, *L'ange, souffle de l'invisible*, Cabédita, 2025, Bière/Divonne-les-Bains, 196 p.



Tous hérétiques ? Sur l'actualité des quelques débats chrétiens

Dans un monde pluraliste, on mesure mal combien les positions prises par le magistère au fil des siècles peuvent encore éclairer nos choix et notre désir de vérité. Les conciles ont arbitré de grands débats pour préserver une foi dite orthodoxe. Denis Moreau, en philosophe, montre avec clarté que les doctrines autrefois condamnées – marcionisme, pélagianisme, gnosticisme... – se retrouvent parfois, déguisées, dans les motivations contemporaines. Comprendre la logique de la tradition catholique et ses anathèmes, souvent prononcés dans des contextes de confusion, aide à mieux situer nos propres positions. Plutôt que d'inviter le lecteur à juger les hérétiques d'aujourd'hui, Moreau fait goûter la dynamique créatrice de la foi et montre combien cette tradition de pensée éclaire encore de nombreux débats actuels.

Denis MOREAU, *Tous hérétiques ? Sur l'actualité des quelques débats chrétiens*, Seuil, Paris, 2025, 320 p.



Éloge spirituel de l'attention

Si l'attention est salutaire pour l'âme, Robert Dedecker n'en fait pas une démonstration abstraite : il plonge le lecteur dans une vie attentive en ouvrant des « fenêtres » sur ses fruits spirituels. Certaines formes d'attention restent purement pragmatiques, comme celle qui évite les dangers au volant, ou captives, comme celle happée par les écrans, proche d'un mythe de la caverne contemporain où la quête de vérité est dévoyée. L'attention scientifique, elle, cherche à maîtriser ce qui étonne. Mais l'attention devient éthique lorsqu'elle éveille au respect d'autrui, et spirituelle lorsqu'elle ouvre à la sagesse, à une « troisième vie » reliant le biologique et l'intellectuel. Cela suppose de remettre l'ego à sa juste place pour laisser émerger une liberté intérieure nourrie par la méditation, la poésie et la prière.

Robert DEDECKER, *Éloge spirituel de l'attention*, Artège, Paris, 2025, 147 p.

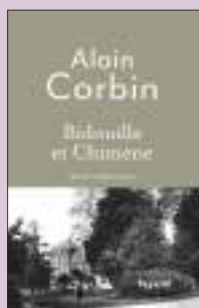
Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



L'écran, l'icône et le miroir. Chercher Dieu dans un quotidien technologique

Depuis le début du 21^e siècle, le numérique transforme profondément nos modes de vie et nos relations. L'auteur ne disqualifie pas ces technologies, mais propose, à partir de la spiritualité chrétienne, de la Bible et des Pères de l'Église, un discernement sur leurs usages. Les nouvelles manières d'être en relation, de connaître, de vivre l'espace et le temps invitent les croyants à ne pas se réfugier dans une culture chrétienne hors-sol. Les technologies sont opaques, mais leurs avantages nous font oublier cette opacité. Se référer à la Tradition rappelle que le chrétien est à la fois de ce monde et étranger à ce monde. En méditant sur les écrans, l'auteur invite à redécouvrir les icônes et leur lumière qui convertit le regard et l'agir. Les écrans de nos téléphones peuvent ainsi devenir des miroirs pour repenser notre foi et ajuster nos choix de vie.

Jean-Benoît RAUSCHER, *L'écran, l'icône et le miroir. Chercher Dieu dans un quotidien technologique*, Desclée de Brouwer, Paris, 2025, 175 p.



Bidouille et Chimène. Vivre dans une école catholique octobre 1945 – juillet 1952

Alain Corbin, historien reconnu, propose ici un voyage dans sa propre mémoire. En racontant ses années dans une école catholique française de l'après-guerre, il dresse le portrait de ses professeurs, décrit l'organisation de l'établissement, la rudesse de l'internat et ce que cette vie forgeait chez les jeunes. On découvre un monde où la dimension religieuse imprègne fortement le quotidien, et où des enseignants passionnés transmettent le goût du savoir et façonnent les intelligences et les cœurs, plus ou moins prêts à recevoir cet héritage. Ce récit donne à voir une forme d'enseignement qui contraste fortement avec celle d'aujourd'hui, au point d'apparaître comme relevant d'une autre époque, mieux comprise quand on en mesure l'ancrage religieux.

Alain CORBIN, *Bidouille et Chimène. Vivre dans une école catholique octobre 1945 – juillet 1952, Récit personnel*, Fayard, 2025, 118 p.



Comment retrouver le goût de Dieu dans un monde qui l'a chassé ?

Dans un monde qui ne laisse guère de place à Dieu, la société se trouve souvent blasée et les personnes piégées dans des illusions. Rod Dreher, journaliste, affirme notre capacité à être cocréateurs de notre réalité : la manière dont nous regardons le monde façonne ce qui devient réel pour nous. La modernité a désenchanté le monde, apportant un certain progrès, mais au prix d'un appauvrissement spirituel et de la prétention à tout savoir et tout contrôler. Les témoignages rassemblés ici invitent à retrouver l'émerveillement, à reconnaître la profondeur de la vie, voire des miracles, au-delà des évidences. Les technologies, et notamment Internet, peuvent être une « machine à désenchanter » qui nous enferme en nous-mêmes. L'auteur appelle à réveiller la liberté intérieure, à discerner des signes de Dieu au cœur même des horreurs contemporaines, à les lire avec les yeux de la foi, de l'espérance et de la charité pour raviver la vie spirituelle.

Red DREHER, *Comment retrouver le goût de Dieu dans un monde qui l'a chassé ?* Artège, Paris, 2025, 279 p.

Retraites, stages & conférences

À l'Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)
welcome@abbaye-maredret.info
<https://www.accueil-abbaye-maredret.info/>

2/01 (15h-16h)

Adoration

en l'honneur du Sacré-Cœur, suivie de l'Eucharistie. Avec la communauté.

6/01 (10h-17h)

Atelier d'enluminure

Avec Mère Bénédicte, spécialiste dans l'enluminure du XIVe siècle. Inscription à l'abbaye.

13/01 (14h-17h)

Cours de chant grégorien

avec Jacques Zeegers.

25/01 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît

et la vie des sœurs de Maredret. Partage d'évangile avec la Communauté.

À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois,
6830 Bouillon- 061 22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

2/01

Nuit d'adoration

27/01

Ateliers d'Icônes

simone.theisen@skynet.com

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert – hurtebise.accueil@skynet.be – <https://www.hurtebise.eu> – 061 61 11 27

24/01

À la rencontre d'une « Église-sœur »

Dans le cadre de la Semaine Mondiale de Prière pour l'Unité des Chrétiens, du 18 au 25 janvier, nous vous proposons une rencontre œcuménique avec la Communauté chrétienne de l'Unité Pastorale de la Woluwe. Ces chrétiens célèbrent leur liturgie en rite syriaque catholique d'Antioche. Infos et inscription: htb.accueil@gmail.com

28/01 (20h40-21h45)

Soirée autour de la Règle de saint Benoît : tout au long de l'année 2026

Un « art de vivre » à l'école de saint Benoît. Groupe d'échanges et de partages, pour se laisser questionner et inspirer dans sa vie quotidienne par les intuitions de Saint Benoît. Dates des autres rencontres: samedi 21 février, mercredi 18 mars, samedi 25 avril, mercredi 20 mai, mercredi 1er juillet. Soirées animées par sœur Marie-Jean Noville. Infos et inscription: smjn.noville@gmail.com

31/01 (10h-17h30)

Dietrich Bonhoeffer et la prière des psaumes

Nous évoquerons la vie et l'itinéraire spirituel de Dietrich Bonhoeffer, dans une époque tragique qui ressemble étrangement à la situation

actuelle du monde. « Et Dieu dans tout ça ? » À la suite de Bonhoeffer, nous entrerons dans une compréhension renouvelée de la prière des Psaumes. Journée animée par sœur Columba.

Au Centre Don Bosco Farnières

080 55 90 40 – cdfb@farnieres.be
ou sur notre site <https://cdbf.be/> et
notre page FB: DonBoscoFarnieres

Du 23-25/01

Atelier Icônes

Écriture d'une icône, un moment de méditation et de prière tout en créant. Atelier encadré par une équipe de passionnés.

Du 23-25/01

« Vous avez la Parole » Session

Au travers de traductions littérales, laissez-vous surprendre et déplacer par des textes que l'on croyait connaître. C'est le regard de chacun qui construit le sens profond dans la force d'une lecture partagée, synodale. La visée: être à même de lire avec d'autres et d'animer des groupes de lecture ou tout simplement être plus à l'aise pour proposer un texte biblique dans vos activités pastorales.

Du 6-8/02

Weekend ephata

pour les 11-13 ans et les 14-16 ans: infos à venir sur Accueil – Ephata Don Bosco.

Du 13-15/02

Weekend Musique

Inscriptions ouvertes WE musique-Chants, balade, jeux, ateliers,...



Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

19/01 (9h30-16h30)

Journée Oasis

Animation : Sr. Clara Pavanello rsa.

Du 23-25/01 (18h15-17h)

Vivre l'oraison !

Animation : Martine Cousin, formée par le Père Caffarel, et une équipe.

Du V. 30/01 au 1/02 (18h15-17h)

Sciences et foi

Animation : P. Laurent Capart sj.

1/02 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

Animation : P. Jean-Marie Birsens sj.

Du 6-8/02 (18h15-17h)

Assieds-toi, tais-toi et apaise tes pensées

Animation : Françoise Rassart et Cécile Gillet.

Du 6-8/02 (20h-17h)

Quel chemin vers une nouvelle alliance ?

Animation : Père Eric Vollen et un couple.

7/02 (9h15-17h)

À la recherche de la confiance

Animation : Dominique Xhervelle, thérapeute en relation d'aide et Nathalie Côte, professeure de français et communication, formée en art-thérapie.

UN TEMPS D'AMITIÉ AVEC LE CHRIST

L « Le Christ nous a appelés et a fait de nous ses amis : c'est une grâce que nous voulons accueillir avec gratitude et responsabilité ». Lors du Jubilé des prêtres à Rome, le 26 juin 2025, le pape Léon évoquait les paroles de Jésus en Jn 15,15 (« Je vous appelle mes amis ») et insistait sur le fait que ces propos « ne sont pas seulement une déclaration affectueuse aux disciples (...) mais une véritable clé pour comprendre le ministère sacerdotal ». Oui, le prêtre est « un ami du Seigneur, appelé à vivre une relation personnelle et confiante avec Lui, nourrie par la Parole, la célébration des sacrements et la prière quotidienne ». Et il ajoutait encore : « Cette amitié avec le Christ est le fondement spirituel du ministère sacerdotal, le sens de notre célibat et l'énergie du service ecclésial auquel nous consacrons notre vie. Elle nous soutient dans l'épreuve et nous permet de renouveler chaque jour le "oui" prononcé au début de notre vocation ».

Cette amitié avec Jésus est l'aventure de la vie sacerdotale, avec ses hauts et ses bas, ses détours et ses temps forts, ses moments d'épreuve ou de fatigue. Très certainement, Jésus et le prêtre entretiennent cette amitié, la nourrissent et la partagent.

La retraite annuelle demandée par l'Eglise à chacun de ses prêtres en est un moment fort, essentiel. **Le Sanctuaire de Beauraing** souhaite répondre à cette invitation en proposant, au cours de l'année 2026, **trois retraites spirituelles** particulièrement destinées aux prêtres. En voici les données essentielles :



Du dimanche 1^{er} mars (15h)

au mercredi 4 mars 2026 (18h) :

« **Le sacerdoce : appelé à la sainteté** ».

Retraite internationale pour prêtres, animée par **Sœur Briège McKenna**, clarisse irlandaise, et le **père Pablo Escriba de Romani**, prêtre espagnol, tous deux engagés depuis de nombreuses années dans un ministère de prédication dans le monde entier. La retraite sera donnée en anglais avec traduction simultanée en français et en néerlandais.

✉ misericordedivine.lux@gmail.com
ou + 352.691.99.14.15

Du lundi 29 juin (12h)

au jeudi 2 juillet 2026 (15h) :

« **Le Père Damien et les sacrés cœurs de Jésus et de Marie** ».

Retraite pour prêtres prêchée par l'abbé **Claude Gérard**, prêtre de l'Opus Dei originaire de Namur, aumônier d'étudiants à Louvain-la-Neuve et engagé dans l'accompagnement spirituel.

✉ contact@sanctuairedebeauraing.be ou 082.71.12.18

Du dimanche 16 (19h)

au samedi 22 août 2026 (12h00) :

« **Vivre en Marie** »

Retraite en silence, ouverte à tous, prêchée par l'abbé **Joël Guibert**, prêtre du diocèse de Nantes, prédicateur et écrivain spirituel.

✉ contact@sanctuairedebeauraing.be ou 082.71.12.18

// Chanoine Joël Rochette,
recteur du Sanctuaire

Saint François de Sales





MON ASBL

Votre engagement au service de l'ASBL est précieux..La gestion d'une ASBL nécessite de respecter un ensemble d'obligations légales et fiscales destinées à assurer la transparence, la bonne gouvernance et la conformité avec la réglementation belge. Nous savons que ces démarches peuvent parfois sembler complexes, c'est pourquoi nous souhaitons vous accompagner au mieux.

Afin de vous soutenir dans ce travail, nous mettons à votre disposition un tableau récapitulatif reprenant les

points d'attention à suivre tout au long de l'année. Le respect de ces obligations n'est pas qu'une formalité : il garantit la crédibilité, la pérennité financière et la confiance des autorités, donateurs et partenaires.

Nous reviendrons régulièrement vers vous, au fil du calendrier, pour approfondir certains aspects et vous guider de manière claire et accessible dans la réalisation de ces différentes obligations.

| Échéance / Période | Obligation | Détails |
|---|---|--|
| Avant le 01.03.2026 | Fiches fiscales 281.10 (pour les salariés) | Via Belcotax-on-web |
| Avant le 31.03.2026 | Taxe patrimoniale | Via MyMinfin |
| Avant le 01.06.2026 | Fiches fiscales 281.50 (commissions versées à des tiers autres que salariés) | Via Belcotax-on-web |
| 30 jours après tout changement | Mise à jour du registre UBO | Via MyMinfin Changement d'administrateur, adresse, statuts, entrée/sortie de mandataires |
| 1 an après tout changement | Confirmation annuelle obligatoire UBO | Même si aucun changement récent |
| Dans les 6 mois après la clôture de l'exercice social | Assemblée Générale annuelle | Approbation des comptes annuels, budget, rapport moral et décharge des administrateurs ; envoi des documents aux membres 15 jours avant l'AG |
| Dans les 30 jours après l'AG | Dépôt des comptes annuels et budget | Dépôt via e-greffe ou greffe du tribunal de l'entreprise ; archivage |
| 7ème mois après la clôture de l'exercice | Déclaration IPM | Via Biztax |
| Toute l'année | Suivi comptable et administratif | Tenue de la comptabilité, archivage (7 ans), suivi bancaire, double signature, modifications statuts/OA |
| À l'embauche de personnel | Enregistrement du salarié à l'ONSS | Déclaration préalable à l'emploi pour obtenir numéro matricule |
| À chaque embauche | Contrat de travail | Contrat écrit précisant fonctions, durée, rémunération, horaires, période d'essai |
| Mensuel / régulier | Cotisations sociales | ONSS, accidents du travail, prévoyance éventuelle |
| En cas de modification d'administrateurs ou statuts (dans les 30 jours) | Publication Moniteur belge via l'enregistrement au Greffe du tribunal de l'entreprise | Arrivées/départs, décès, modifications statutaires ou adresse siège |

Vous pourrez retrouver ce tableau sur le site <https://diocesedenamur.be/services/les-asbl-ecclesiales-locales-up-secteurs-doyennes/#anchor-0>

N'hésitez pas à le consulter, vous y retrouverez des documents qui pourront vous aider tout au long de l'année.

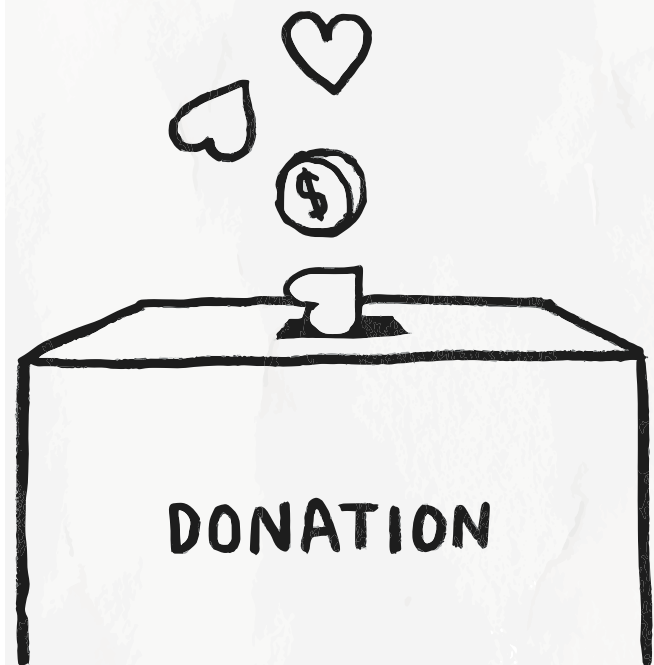
La cellule ASBL est également à votre disposition pour toute question : serviceasbl@diocesedenamur.be

// Aurélie Cauwe et Manuella Dujardin
Pour la cellule Accompagnement des ASBL

RÉSULTAT DES COLLECTES 2024

Dans le numéro précédent (décembre 2025, p.42) de Communications a été présenté le calendrier des collectes dites « impérées » pour l'année liturgique 2025-2026. Au terme de l'année 2025, tous les documents étant rentrés des divers doyennés, nous pouvons communiquer les montants récoltés et transmis aux associations bénéficiaires pour l'année 2024 :

| | |
|---|-------------|
| Action d'Avent – Vivre Ensemble (décembre 2023) | 26.833,51 € |
| Jeunes Églises d'Afrique - Missio (janvier 2024) | 17.136,48 € |
| Pastorales diocésaines des Jeunes et de la Famille (février 2024) | 11.762,60 € |
| Première collecte de Carême Entraide et Fraternité (mars 2024) | 30.163,49 € |
| Deuxième collecte de Carême Entraide et Fraternité (avril 2024) | 38.531,10 € |
| Besoins du diocèse (avril 2024) | 24.773,42 € |
| Pastorale diocésaine des Vocations (mai 2024) | 14.901,08 € |
| Dimanche des Médias (juin 2024) | 12.607,60 € |
| Pastorales diocésaines de la Santé et de la Solidarité (juillet 2024) | 11.478,20 € |
| Centre des Immigrés Namur-Luxembourg (juillet 2024) | 12.503,10 € |
| Sanctuaire marial de Beauraing (août 2024) | 14.274,84 € |
| Fonds scolaire diocésain (août 2024) | 11.623,60 € |
| Pastorales diocésaines de la Catéchèse et de la Formation (septembre 2024) | 10.598,02 € |



| | |
|--|-------------|
| Journée mondiale des Migrants et Réfugiés [Caritas] (septembre 2024) | 9.809,30 € |
| Dimanche de la Mission universelle (octobre 2024) | 15.153,89 € |
| Aide à l'Église en Détresse & Soutien aux Chrétiens de Terre Sainte | 11.837,01 € |

Merci à chaque personne qui a contribué petitement ou grandement à cette récolte de fonds.

Merci aussi à chaque trésorier d'avoir transmis ces montants à l'évêché.

Merci enfin au Service de comptabilité de l'évêché pour la comptabilité finale et les versements à chaque association bénéficiaire.

Merci

// Isabelle Maissin, économe

OBITUAIRES ET FUSION DE FABRIQUES D'ÉGLISE

Si jadis, l'obituaire de chaque paroisse - et donc de chaque fabrique d'église - prenait la forme d'un registre en format papier, aujourd'hui il prend la forme digitalisée d'un tableau Excel, ce qui facilite sa mise à jour régulière. À l'issue d'une fusion de fabriques d'église - et donc de paroisses -, il incombe à la fabrique absorbante d'intégrer les obituaires des paroisses absorbées, devenues chapellenies, au sein d'un unique obituaire paroissial : celui de la paroisse absorbante. Il convient que ce travail de regroupement soit accompli entre la notification de l'arrêté entérinant la fusion et la première mise à jour de l'obituaire de la paroisse absorbante.

Dans l'unique fichier Excel de cette dernière, il convient d'inclure les anciens numéros sous lesquels les fondations étaient inscrites dans l'obituaire de la paroisse absorbante et de chaque paroisse absorbée. En pratique, il est conseillé de reproduire intégralement dans ce fichier Excel - sur une unique feuille « Tableau à compléter » - l'intégralité de l'obituaire de la paroisse absorbante, puis l'intégralité de l'obituaire de chaque paroisse absorbée, en ajoutant - dans la colonne 1 - les initiales de la paroisse concernée devant

le numéro de chaque fondation (exemple : inscrire « AMO 1 » en colonne 1 pour identifier la première fondation de l'obituaire de l'ancienne paroisse d'Amonines, absorbée en 2019 par celle d'Erezée). Au sein de l'unique fichier Excel de la paroisse absorbante, il est, dans la même optique, conseillé qu'une unique feuille « Calcul revenus terres » reprenne les terres fondées dotant la fondation correspondante de chaque ancien obituaire (ex : « AMO 10 » pour la dixième fondation de l'obituaire de l'ancienne paroisse d'Amonines).

FICHE À DÉTACHER

OBITUAIRES : EFFECTIVITÉ DE L'EXONÉRATION DES CHARGES RELIGIEUSES

Selon l'article 26 du décret impérial du 30 décembre 1809, il convient que les marguilliers s'assurent de l'effectivité de la célébration des messes fondées. A cette fin, un document signé par le curé ou le cas échéant par le curé modérateur confirmant que ces messes ont été célébrées offrira aux marguilliers une garantie idoine.

Pour toutes vos questions, vous pouvez nous joindre par mail fabriques@diocesedenamur.be

- **Pour vos questions juridiques**, vous pouvez joindre Madame Catherine Naomé (catherine.naome@diocesedenamur.be) ou Monsieur Olivier Van der Noot (olivier.vandernoot@diocesedenamur.be)
- **Pour vos questions portant sur la comptabilité fabricienne**, vous pouvez joindre Madame Emma Vanden Bossche (emma.vandenbossche@diocesedenamur.be) ou Monsieur Maxime Bollen (maxime.bollen@diocesedenamur.be)
- **Pour vos questions portant sur l'obituaire de votre paroisse**, vous pouvez joindre Madame Keli Rodrigues (obituaires@diocesedenamur.be)
- **Pour toute autre question**, vous pouvez joindre le Vicaire épiscopal pour le temporel du culte, abbé Juan Carlos Conde Cid (juancarlos.condecid@diocesedenamur.be)

MEILLEURS VŒUX

Toute l'équipe du Vicariat du Temporel du culte vous souhaite une merveilleuse et heureuse année 2026.

// Olivier Van der Noot

CALENDRIER 2026

Le calendrier des réunions du conseil de fabrique et du bureau des marguilliers est fixé par le décret impérial du 30 décembre 1809. Pour l'année 2026, vous trouverez ci-dessous les dates des réunions ordinaires obligatoires. Ces dates peuvent être déplacées, à condition de ne pas s'éloigner exagérément des dates proposées.

4 janvier 2026

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

- Cette réunion, ainsi que celle du mois d'octobre (infra), peut être consacrée à la gestion du patrimoine: examen de l'état des bâtiments, des loyers et des fermages, du placement des capitaux et des travaux d'entretien
- Divers

1^{er} mars 2026

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

- Le trésorier présente les comptes de 2025
- Vérification de l'inventaire
- Divers

5 avril 2026

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

- Le compte 2025 est arrêté définitivement et transmis simultanément au conseil communal et à l'Evêque avant le 25 avril 2026
- Élection, pour un an, du président et du secrétaire du conseil
- Élection, pour trois ans, d'un membre du bureau des marguilliers, en remplacement du membre sortant
- Divers

Réunion obligatoire du bureau des marguilliers

- Élection, pour un an, du président, du secrétaire et du trésorier du bureau
- Divers

5 juillet 2026

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

- Le budget pour l'année 2027 est établi et transmis simultanément au conseil communal et à l'Evêque avant le 30 août 2026
- Si nécessaire, on peut voter une modification budgétaire pour 2026
- Divers

4 octobre 2026

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

- Une dernière modification budgétaire peut encore être votée pour 2026 et transmise au plus tard pour le 15 octobre 2026
- Cette réunion, ainsi que celle de janvier (supra), peut être consacrée à la gestion du patrimoine: examen de l'état des bâtiments, des loyers et des fermages, du placement des capitaux et des travaux d'entretien
- Divers

Pour rappel, le lieu ordinaire et normal de réunion du conseil de fabrique est l'église, ou une dépendance de l'église, ou le presbytère. C'est au conseil qu'il appartient de fixer le lieu de ses réunions. Il ne pourrait sans motifs graves choisir un autre local.

La convocation aux réunions se fait traditionnellement au prône de la messe du dimanche précédent, mais il est recommandé que le président convoque aussi par écrit, en veillant à ne pas oublier le bourgmestre ou son représentant et le curé.

Toute réunion extraordinaire du conseil de fabrique doit être préalablement autorisée par l'Evêque diocésain ou le Gouverneur de province.

// Olivier Van der Noot



TERRES AGRICOLES : CRITÈRES D'ATTRIBUTION ET CLAUSES ENVIRONNEMENTALES

Pour les fabriques d'église, la gestion des terres agricoles offre, sans excéder le cadre de la mission évoquée à l'article 1er du décret impérial du 30 décembre 1809, une opportunité de contribuer à l'atteinte d'objectifs sociaux et environnementaux d'intérêt général. L'orientation de la gestion de ces terres lorsqu'elles sont remises sur le marché, pour être vendues ou louées, est en effet susceptible de suivre des orientations variées aux implications significatives. Les interrogations formulées par l'ASBL Terre-en-Vue au sujet des terres publiques en général sont, à cet égard, applicables à la catégorie particulière que constituent les terres de fabrique : « seront-elles nourricières ou pas (loisir équestre, agro-carburant) ; seront-elles orientées vers le marché intérieur et le développement des circuits-courts ou vouées à l'agro-industrie et l'exportation (typiquement la pomme de terre) ? Seront-elles protectrices de la nappe phréatique, des coulées de boue et de la biodiversité ou au contraire en seront-elles la menace ? Vont-elles permettre de faciliter l'installation d'une nouvelle génération d'agriculteurs ou vont-elles permettre l'agrandissement des acteurs existants et en nombre de plus en plus restreint ? » .

Afin de contribuer (conformément à la charte de bonne gestion des biens d'Eglise) au développement d'une agriculture nourricière, créatrice d'emplois et d'activités rurales, porteuse de liens sociaux et protectrice des écosystèmes ainsi que des paysages, la mise en location des terres de fabrique sous bail à ferme offre, spécialement depuis le décret wallon du 2 mai 2019, plusieurs leviers d'action. L'insertion dans de tels baux de critères d'attribution complémentaires ad hoc ou de clauses environnementales (dont des modèles sont disponibles sur demande auprès du Service aux fabriques d'église) est, notamment, de nature à favoriser le développement de la production alimentaire locale en circuit court, le développement de la biodiversité ou encore le renouvellement des générations d'agriculteurs (la mise en location sous bail de carrière plu-

tôt que sous bail classique pouvant également servir ce dernier objectif tout en permettant à la fabrique de percevoir un fermage majoré). Bien que les terres de fabrique ne soient en principe pas vendues, en particulier lorsqu'elles font partie d'une fondation, la vente à prix fixe avec critères d'attribution (dont des modèles sont également disponibles sur demande auprès du Service aux fabriques d'église) peut aussi, légalement et davantage que la vente au plus offrant, contribuer à une meilleure atteinte des objectifs sociaux et environnementaux énumérés ci-dessus.

// Olivier Van der Noot

FICHE À DÉTACHER



CHARADE IMAGÉE

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UNE PERSONNE
DISPARUE DE NOTRE DIOCÈSE

Tout au long de cette année 2026, notre dessinateur Quentin Denoyelle vous propose de découvrir à travers ces charades imagées, dans les différents indices et métaphores qu'elles déploient, un personnage de l'histoire de notre diocèse.

Un explicatif "Brin d'histoire" retracera sa vie et ses réalisations dans le numéro suivant de votre revue.

